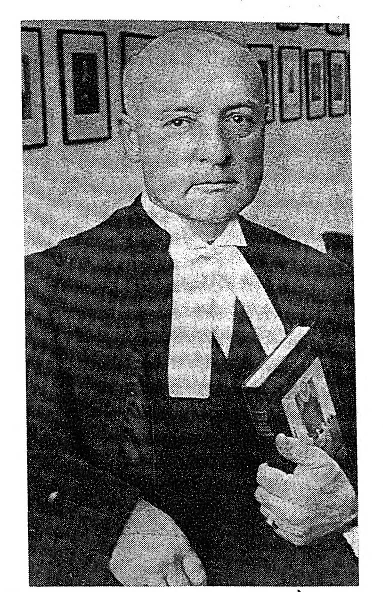
La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXVII EDMONTON, ALBERTA MERCREDI LE 24 FEVRIER 1965 No. ~~20~~ 16



Son Honneur le Juge André-M. Déchêne

à la cour suprême de l'Alberta

La semaine dernière, Son Honneur le juge André-M. Déchêne passait de la cour de district à la cour suprême de l'Alberta. Il est le premier franco-albertain à occuper ce poste.

Interviewé dès son élévation à la cour suprême, le juge dit qu'il avait été très heureux de siéger pendant 18 mois à la cour de district, mais qu'il envisagerait avec joie ses nouvelles responsabilités. Il confessa que sa nomination était moins un honneur personnel qu'une nouvelle reconnaissance du fait français en Alberta.

Les Franco-Albertains se réjouissent de voir leur ancien président accéder à un si haut poste, et ils l'en félicitent chaleureusement.

Le pape accueille avec grande joie les envoyés d'Athénagoras

"Ici ont pris fin des siècles d'histoire, ici a commencé une nouvelle étape dans les relations entre l'Eglise catholique et l'Orient orthodoxe."

Cité du Vatican. — "Avec vous nous bénissons Dieu pour la rencontre de ce jour, car elle constitue déjà, à elle seule, un événement profondément heureux. Et l'on pourra dire à l'avenir: ici ont pris fin des siècles d'histoire, ici a commencé une nouvelle étape dans les relations entre l'Eglise catholique et l'Orient orthodoxe". C'est en ces termes que le pape s'est exprimé en français en accueillant les métropolites Melyton d'Héliopolis et Chrysostome de Myre, venus de la part du patriarche Athénagoras lui exposer les résultats de la conférence panorthodoxe de Rhodes.

Après avoir salué les deux prélats et rappelé leurs mérites, le pape a voulu saluer aussi ceux qu'ils représentaient et avant tout "notre frère très cher sa sainteté le patriarche oecuménique Athénagoras 1er, dont la rencontre à Jérusalem, a-t-il dit, a été pour nous la source d'émotions indicibles et qui ne s'effaceront plus de notre souvenir tant que nous vivrons."

"Nous ne pouvons savoir ce que l'avenir nous réserve, a poursuivi Paul VI, ni les développements que pourra connaître le dialogue de la charité ouvert désormais entre les deux Eglises. Mais quoi qu'il doive en advenir nous voulons que le premier moment de cette rencontre bénie soit caractérisé par la joie, par la sérénité de la paix du Christ, par l'attente de part et d'autre".

Dialogue intensifié

"Nous sommes heureux de la sagesse et du réalisme des grandes lignes du programme que vous venez d'esquisser, a affirmé le souverain pontife. Il faut par des contacts plus nombreux et plus fraternels refaire progressivement ce que les temps d'isolement avaient défait et recréer à tous les niveaux de la vie de nos Eglises une atmosphère qui permettra d'entamer, le moment venu, un second dialogue théologique".

"Si vous étudiez pour votre part, a continué le pape, les principaux thèmes qui feront l'objet des fraternelles discussions à venir, vous savez aussi la place que le désir et la préparation de ce dialogue occupent parmi les préoccupations du Concile du Vatican et des théologiens catholiques. Nous nous réjouissons des contacts et des conversations que vous vous proposez d'avoir avec notre secrétariat pour l'unité qui ensuite nous en référera.

Nous nous réservons de réfléchir et de consulter pour décider des meilleures voies qui, de notre côté, permettront cette intensification du dialogue de la charité et de la fraternité progressivement retrouvées. Dieu nous est témoin: notre seul désir est d'être fidèles au Christ."

En terminant, le pape a demandé à ses auditeurs de porter au patriarche Athénagoras son "déférent et chaleureux salut" et son "fraternel et très affectueux souhait de paix." Puis il a invoqué le Seigneur, la Vierge, les Saint Apôtres Pierre, Paul et André pour qu'ils assurent leur assistance "sur le chemin du Seigneur, pour Sa gloire et pour notre paix dans l'unité de la foi et de la charité."

Que le français soit officiel en Ontario, demande un député NPD

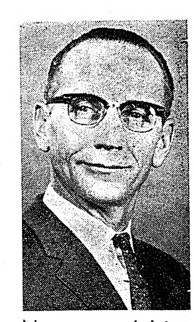
Un député néo-démocrate à la législature ontarienne, M. Ken Bryden, a présenté en Chambre une résolution demandant que le français et l'anglais soient considérés comme langues officielles à la législature et dans les cours de cette province.

Dans une déclaration publiée par le secrétariat du Nouveau parti démocratique de Montréal, M. Bryden précise qu'on considère souvent le Canada comme un pays bilingue, mais qu'il est présentement bilingue seulement dans la province de Québec et au parlement fédéral. A mon avis, a-t-il dit, cela est mauvais.

Je pense, a ajouté le député de Toronto-Woodbine, que les Canadiens anglais devraient faire un effort spécial pour apprendre le français, au moins suffisamment pour pouvoir le comprendre quand ils l'entendent ou le lisent, même si plusieurs d'entre nous sommes maintenant trop vieux pour pouvoir le parler couramment. S'ils agissaient ainsi, non seulement contribueraient-ils à l'unité nationale, mais ils s'ouvriraient la porte à un nouveau champ de culture.

La résolution que j'ai déposée en Chambre, a dit M. Bryden, entend accélérer la réalisation du bilinguisme au Canada. Je comprends que cela ne suffit pas. L'enseignement du français au niveau primaire devra être propagé considérablement.

Mais d'ici là, a-t-il ajouté, la reconnaissance du français comme langue officielle à la législature et dans les cours d'Ontario fera au moins de cette déclaration un objectif précis découlant d'une politique générale. Dans l'immédiat, elle bénéficiera aux 425,000 citoyens de l'Ontario pour qui le français est la langue première.



Nouveau ministre des terres et forêts

L'honorable Henry Arild Ruste, député de Wainwright, a été nommé ministre des terres et forêts dans le cabinet Manning. Elu à la législature en 1955, fermier de carrière, il a l'expérience pour bien mener son ministère.

La marche des dépourvus

Lundi dernier, 15 février, sur le coup de midi, c'était jubilation à La Survivance comme dans le reste du Canada: nous avions un drapeau bien à nous! Mais le lundi suivant, 22 février, à la même heure et au même endroit, c'était différent: soudain devant les bureaux de La Survivance, une parade inaccoutumée se déroula . . .tous des Indiens, cent cinquante environ venus de Hay Lakes . . . des pancartes disant leurs griefs: **nous voulons du travail, nous sommes fatigués de vivre parcimonieusement à la main du gouvernement, nous voulons gagner notre vie, nous voulons des conditions de vie humaine normale, nous sommes du monde et pas simplement des Indiens, etc.**

Venus par autobus de Hay Lakes, ces Indiens marchèrent à travers la ville silencieusement, en pleine rue — mais pas comme les parades de l'Exposition ou du Père Noel — et se rendirent à l'assemblée législative où leurs chefs virent le premier ministre Manning et d'autres membres du cabinet albertain.

Leur missionnaire, le R. P. Paul-Eugène Plouffe, les accompagnait. Il dit que 1,800 de ses Indiens ne vivaient que du secours du gouvernement, et qu'ils sont fatigués de tendre la main pour avoir une pitance. Leur niveau de vie est en-deça de la dignité humaine.

Dans leur pétition, ces Indiens demandent qu'on leur donne des hommes qui les aident à sortir de leur marasme: les aumônes du gouvernement les empêchent de mourir, mais ça ne suffira jamais pour les faire progresser. Ils ont besoin d'aide tout de suite, ils veulent gagner leur vie honorablement, mais qu'on leur en donne les moyens, qu'on leur trouve du travail.

* * *

Cette marche pacifique des Indiens sur la législature doit nous faire réfléchir, nous qui sommes du peuple, aussi bien que les chefs des gouvernements. On parle d'intégrer les Indiens, de les faire vivre 'comme les blancs' et ce n'est pas ce qu'ils veulent, ce n'est pas non plus ce qu'il leur faut.

Les Etats-Unis sont habitués aux marches pacifiques des Noirs qui veulent être reconnus. L'Alabama continue à fermer les oreilles aux revendications des Noirs, et ceux-ci continuent leurs marches pacifiques. Chez nous, plusieurs ont dit que nos Indiens n'étaient pas mieux traités que les Noirs d'outre-frontière.

Le gouvernement albertain a dit qu'il ferait pression auprès du fédéral pour qu'il revise sa politique à l'endroit de ces Indiens, pour leur aider au vrai sens du mot. Les buvettes les aident guère, là où on leur en a permis l'entrée. Bien au contraire.

Le problème des Indiens du Canada est là, bien souligné par ces 150 Indiens de Hay Lakes! Resteront-ils de perpétuels mineurs auxquels on donne une maigre pitance, ou les aidera-t-on à vivre dignement, à leur permettre de gagner leur vie honorablement, à sortir des complexes qui les rongent?

En tout cas, le gouvernement Manning a envoyé une longue dépêche à Ottawa, et Ottawa a immédiatement envoyé un haut placé du Département des Affaires Indiennes. On doit être étonné de voir ces Indiens, habituellement si calmes et si peu tetenaces revivre la détermination avec laquelle les Fils de la Liberté arrivèrent jadis à Victoria.

Après la plus ou moins paisible révolution au Québec, devra-t-on parler à présent de la paisible révolution des Indiens?

En 1970, les Canadiens toucheront la pension de vieillesse à 65 ans

Ottawa — L'âge servant de base à la liquidation de la pension de vieillesse sera abaissé progressivement de façon qu'en 1970 toutes les personnes âgées d'au moins 65 ans reçoivent le plein montant de $75 par mois. a annoncé le premier ministre Lester Pearson, à la Chambre des communes. En janvier 1966, les personnes âgées de 69 ans commenceront à toucher la pension. Un ans plus tard, elle sera versée dès l'âge de 68 ans, ainsi de suite jusqu'à ce qu'en 1970, toutes les personnes âgées d'au moins 65 ans y soient admissibles.

Le gouvernement se rend ainsi à la principale recommandation du comité conjoint de la Chambre et du Sénat chargé de reviser le projet de loi établissant le régime de retraite (C-136). Dans son troisième rapport qu'il a déposé mardi à la Chambre le comité a suggéré "d'adopter d'autres mesures relatives à la situation des personnes qui, parce qu'elles sont à la retraite ou le seront bientôt ne seront ni des côtisants importants, ni des bénéficiaires du régime."

Marcel Chaput, ancien chef séparatiste, est sans emploi et sans le sou

Montréal. — M. Marcel Chaput, l'ancien chef indépendantiste au Québec, a affirmé récemment qu'il ne pouvait obtenir de travail.

Il a précisé qu'il ne désirait pas travailler pour un employeur de langue anglaise, et que d'autre part, les entreprises canadiennes françaises ne voulaient pas embaucher le "vilain qui se nomme Marcel Chaput".

Il a ajouté qu'ainsi il se trouvait à bout de ressources.

"Il y a trois ans, a-t-il rappelé, j'avais une maison, une voiture, la sécurité, des épargnes et un avenir. Aujourd'hui je n'ai plus rien."

"Tel est le sort réservé aux Canadiens français qui ont le courage de prêcher l'indépendance," a-t-il souligné dans une déclaration écrite sur la situation actuelle.

M. Chaput qui a quitté la Commission fédérale des recherches sur la défense, il y a trois ans, pour devenir organisateur séparatiste à plein temps, a précisé que tout ce qu'il a pu obtenir au cours des derniers mois, c'est un peu de travail à temps partiel. A une occasion, il a dû donner un nom d'emprunt pour effectuer un certain travail.

Sans travail pendant deux des trois derniers mois, M. Chaput se demande maintenant s'il peut encore gagner sa vie ici.

"Je me demande si je dois aller travailler pour une compagnie anglaise ou si je dois m'exiler aux Etats-Unis?" explique-t-il. "Ou encore, dans trois semaines, lorsque j'aurai épuisé mes dernières économies, devrais-je demander l'aide du service social?"

"A moins que j'aille vendre des crayons sur la rue Ste-Catherine.

Toutefois, en dépit de ses ennuis, M. Chaput, qui possède un doctorat en biochimie de l'université McGill, n'a pas de regrets.

J'ai tout donné à la cause des Canadiens français et je ne regrette rien, affirme-t-il.

M. Chaput n'occupe plus aucun poste officiel dans aucune des organisations indépendantistes du Québec.

Le Pape rappelle le rôle des Nations unies devant la paix

Cité du Vatican — A l'occasion du congrès d'étude sur les problèmes mondiaux de la paix à la lumière de l'encyclique "Pacem in Terris", qui s'est tenu à l'ONU, le pape a adressé un message au cardinal Francis Spellman, archevêque de New York.

Dans ce document, le pape proclame le caractère irremplaçable de la mission des Nations-Unies dans l'oeuvre de médiation en faveur de la paix et ajoute qu'il prie avec les paroles de son prédécesseur, pour que "bientôt tous les êtres humains puissent trouver dans cette organisation une sauvegarde efficace de leurs droits personnels et pour que toutes les nations puissent trouver en elle une instance où le droit et la raison remplacent la force et la puissance en tant que principes de justice et de paix."

Dans un autre message adressé au président du congrès, M. Robert Hutchins, Paul VI exprime son approbation aux organisateurs de cette manifestation et les remercie de l'hommage rendu à la mémoire de Jean XXIII.

Les étudiants demandent qu'on enlève la photo de la reine sur la monnaie

Ottawa — Le président de l'Association des étudiants canadiens a demandé au gouvernement fédéral d'étudier la possibilité de remplacer le portrait de la reine sur les pièces de monnaie et les billets par les figures des grands personnages de l'histoire canadienne.

Cette demande suit une résolution approuvée par les présidents des associations d'étudiants des diverses universités du pays, lors du congrès de l'association nationale, tenu à Toronto, l'automne dernier.

Dans une lettre au premier ministre M. Bazin a félicité les ministres et les députés qui travaillent à la création d'une véritable identité canadienne. Il a fait mention du nouveau drapeau qui constitue une étape importante vers cet idéal.

La résolution approuvée par l'Association des étudiants canadiens à propos des effigies sur les monnaies est un autre son de cloche émis par le choeur toujours grandissant des organisations de jeunes qui commencent à développer un sens réel de fierté pour leur pays et un intérêt consciencieux pour les affaires publiques.

"Il n'est pas besoin de préciser que cette résolution est d'esprit positif et qu'elle veut apporter aux Canadiens un nouveau moyen de se rappeler quotidiennement l'histoire de leur pays", déclare la missive.

L'Association des étudiants canadiens représente 117,000 étudiants fréquentant 40 universités, collèges, écoles supérieures ou écoles techniques.

La cérémonie du drapeau à Ottawa

Des paroles qui furent prononcées lorsque le Canada hissa son drapeau, la semaine dernière, il y en a qui méritent d'être citées, méditées, commentées. Par exemple:

M. Vanier, gouverneur général

"Ce moment en est un de joie, car la reine du Canada, sur la recommandation du Parlement canadien a proclamé le drapeau du Canada. Alors qu'il monte au mât, je le salue et demande à Dieu de bénir tous ceux qui vivront et serviront sous son ombre."

Parlant ensuite de l'unité nationale, il a dit: "Les relations entre les deux races "ne peuvent êtres amicales que si chacune des communautés s'efforce de bien connaître l'autre, de la comprendre, de prêter l'oreille à ses justes revendications, et de l'aider à réaliser ses légitimes espoirs".

"Il est inconcevable que les continuateurs de la grande civilisation occidentale à laquelle Tweedsmuir faisait allusion ne puissent pas trouver un modus vivendi fraternel basé sur un protocole conclu entre les deux races il y a près d'un siècle, et adapté aux besoins et aux exigences du jour."

"Je demande à tous les Canadiens de renoncer au préjugé, à la petitesse, et à l'intolérance qui pourraient exister et de cultiver un esprit de fraternité et de confiance mutuelle."

M. Pearson, premier ministre

"Bien des gens dans notre pays voient avec regret la feuille d'érable rouge remplacer le pavillon rouge. Leurs sentiments et leurs émotions sont honorables et il faut les respecter."

"Cette cérémonie d'aujourd'hui n'est pas une rupture dans notre histoire mais bien une nouvelle étape dans l'évolution au Canada d'un groupe de colonies éparses et séparées vers une confédération grande et souveraine s'étendant d'une mer à l'autre et de notre frontière méridionale jusqu'au pôle nord."

Il demanda que ce drapeau devienne le symbole de l'unité, "unité qui favorise l'association dans l'égalité des deux peuples fondateurs de notre confédération; unité qui reconnait aussi l'apport et les cultures de bien d'autres nations".

"Que Dieu bénisse notre drapeau."
"Et que Dieu bénisse le Canada."



S. E. Mgr Adolphe Proulx. — L'évêque auxiliaire, élu de Sault-Sainte-Marie, S.E. Mgr Adolphe Proulx, 37 ans, recevait ce matin, la consécration épiscopale à North Bay. Il a choisi comme devise "Ut omnes unum sint" (Pour qu'ils soient un), indiquant par là qu'il voulait promouvoir l'unité des catholiques d'expression française et anglaise du diocèse de Sault-Sainte-Marie. Mgr Alexander Carter avait d'ailleurs donné, dans une lettre pastorale remarquable, les raisons de la nomination d'un évêque auxiliaire de langue française à Sault-Sainte-Marie. Le consécrateur était S. E. A. Carter et les coconsécrateurs NN. SS. Louis Lévesque, archevêque-coadjuteur de Rimouski, et Emmet Carter, évêque de London.

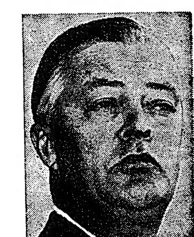
L'Eglise du Canada en Amérique latine

Ottawa. (CCC) — Le rapport préparé par l'Office catholique canadien de l'Amérique latine établit à 1,548 le nombre de Canadiens qui étaient au service de l'Eglise d'Amérique latine à la fin de l'année 1964. Ce chiffre représente une augmentation de 89 sur l'année précédente.

Les effectifs canadiens en Amérique latine comprennent six évèques, un prélat 'nullius", 396 prêtres religieux, 98 prêtres séculiers, 190 frères, 678 religieuses, 55 membres d'instituts séculiers, 109 laics et 15 scolastiques.

Des 494 prêtres canadiens présentement en Amérique latine 98 sont des prêtres séculiers et viennent de 24 diocèses du Canada.

En moins d'un an, la tradition a changé de face sur le plan des ambassadeurs: pour la première fois, un Canadien francophone et catholique représente le Canada à Londres, c'est M. Lionel Chevrier; et pour la première fois aussi, un Canadien non-catholique et anglophone nous représente à Rome, c'est M. Gordon Gale Crean.



M. Jean Lesage se serait déclaré 'disponible' quand il y aura une vacance dans le parti libéral fédéral. Sa prochaine tournée dans l'Ouest lui permettrait de traduire le Québec contemporain aux anglophones, et de se faire mieux connaître encore à travers le pays. Puis, la tradition libérale veut qu'un Canadien français succède à un Canadien anglais à la tête du parti.

Nouveaux deuils pour l'archidiocèse

L'archidiocèse d'Edmonton prend le deuil une troisième fois en un peu plus d'un mois: Mgr Griffin, supérieur du Séminaire St-Joseph, Mgr J.H. MacDonald, ancien archevêque, et maintenant, c'est Mgr W.F. Carleton, vicaire général.

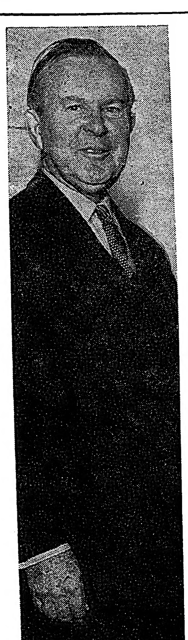
Originaire d'Ottawa où il fut ordonné prêtre en 1911, il fut chapelain militaire durant la première guerre mondiale, et vint à Edmonton en 1921, comme curé de la pro-cathédrale de St-Antoine. Dès le début de la seconde guerre il quitta sa cure pour s'enrôler dans les forces armées. De 1938 à sa mort, il était vicaire général de l'archidiocèse.

Ses funérailles eurent lieu lundi dernier.

Dimanche soir, le diocèse predait un 4e prêtre: M. l'abbé Joseph Murphy. Il avait quitté la cure de Ponoka, et s'était retiré au presbytère St-Patrick. Ses funérailles furent présidées, ce matin, par Son Excellence Mgr Anthony Jordan, o.m.i., archevêque d'Edmonton.

A Mgr l'Archevêque et à son clergé, nos sympathies.

R.I.P.



C'est un premier ministre souriant qui entrait à la ré-ouverture de la session parlementaire, mardi dernier.

Prière de ne pas manquer

Votre journal vous apporte en page 4 un très substantiel article intitulé **La liturgie au coeur de la catéchèse.**

C'est le résumé et les conclusions des deux journées d'études qui eurent lieu il y a un mois, sous les auspices de l'A.E.B.A. Nous sommes très reconnaissants à M. l'abbé C. Dozois qui, avec quelques autres membres du Comité de l'enseignemene religieux, a préparé minutieusement ce rapport. Dommage que cet article, qui est à lire, et à garder, prenne le chemin du panier . . . alors qu'il contient des perles pour aider les parents chrétiens dans leur responsabilité d'éducateurs de leurs enfants. Il y a là matière à réflexion et à discussion pour tous nos mouvements paroissiaux: parents et maîtres, jeunes, Dames de Ste-Anne, etc. . . .



Le pape aussi a besoin de réconfort. Bien qu'il soit réconforté par l'assistance spirituelle qui lui vient du ciel, ses peines qui lui viennent avant tout de son insuffisance humaine, parfois en conflit avec l'ensemble énorme et démesuré de ses devoirs, de ses problèmes et de ses responsabilités. **Ses peines ont parfois le goût de l'agonie.**

(Après avoir cité quelques-unes des choses qui l'affligent: infidélité des bons qui oublient la gravité des engagements les liant à Dieu et à son Eglise, l'opportunisme, le conformisme, il continue:). Ce sont là des phénomènes que l'évolution de la vie moderne accentue de façon douloureuse, aussi bien dans le domaine des doctrines que dans celui des moeurs et des orientations pratiques. Que dirons-nous d'une autre peine, si courante aujourd'hui, celle de voir incomprise la pensée et repoussée la charité de l'Eglise? L'inefficacité du labeur apostolique et l'étude de mauvaise qui en déforme parfois les intentions sont des épines profondes et quotidiennes pour le coeur des pasteurs de l'Eglise, et elles le sont pour nous aussi".

(17 fév. 1965)

La radio-télé, conscience d'un monde en devenir

S.S. Paul VI

Rome (CCC) — Recevant en audience les participants aux journées d'études organisées par UNDA, association catholique internationale pour la radiodiffusion et la télévision, le pape Paul VI a prononcé en français l'allocution suivante:

"Chers messieurs,

"Nous sommes heureux de vous accueillir dans notre demeure, rassemblés autour du zélé président de la Commission pontificale pour les communications sociales et du méritant évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, haut protecteur de UNDA. Leur présence au milieu de vous est pour nous un gage du sérieux et de l'intérêt de vos journées romaines, dont nous vous félicitons de tout coeur.

"Vous avez entendu diverses interventions qualifiées sur le thème proposé à vos réflexions: "La radio-télévision, conscience d'un monde en devenir". Les dimensions de cet important problème, sans cesse plus étendues, vous apparaissent encore plus nettement, avec toutes les exigences qu'elles entraînent, et il serait vain de notre part d'insister de nouveau, tant sur les principes que sur leurs développements, dont la connaissance vous est sans nul doute familière.

"Cependant nous voudrions attirer votre attention sur quelques points. Et tout d'abord, comment ne pas remarquer que votre présence ici, chers messieurs, est un signe manifeste de l'intérêt que nous n'avons cessé de porter, dans nos divers services de l'Eglise, aux techniques modernes de diffusion. Nous pensons que la radio, aussi bien que la télévision, doivent comporter des émissions religieuses de qualité, conformes aux besoins spirituels des auditeurs. De plus, ce sera pour le public un immense profit si ces deux grands moyens de diffusion sont animés par des personnes suffisamment formées et capables de faire passer à travers les émissions les richesses de la pensée et de la vie chrétienne, dont elles sont elles-mêmes nourries, et de porter sur les événements des jugements inspirés de l'Evangile. C'est ainsi, en effet, que radio et télévision contribueront vraiment à former la conscience de l'humanité. Et il nous plaît de saluer, à ce propos, les chrétiens qui ont parfaitement compris le rôle qu'ils pouvaient jouer en ces domaines.

"Au surplus, aucun de vous n'ignore que nous avons solennellement promulgué, à l'issue de la deuxième session du Concile, le décret "Inter mirifica" sur les moyens de communication sociale.

"Ce document, dont chacun de vous a pu prendre une connaissance attentive, marque comme une attitude renouvelée de l'Eglise, désormais décidée plus que jamais à aider de tous ses moyens le monde de la radio et de la télévision. Mais cette volonté de l'Eglise attentive à la marche du monde, ne saurait être efficace sans le soutien et la collaboration des spécialistes de ces techniques. A cet appel que nous reprenons volontiers à notre compte aujourd'hui, nous espérons recueillir des réponses amples et généreuses.

"Et c'est pourquoi nous tenons, au terme de cette allocution, à vous assurer que notre sollicitude vous est acquise pour faciliter, autant que cela sera possible, le travail des responsables des émissions qui font connaître les activités apostoliques de l'Eglise ou de celles qui permettent à un nombre croissant de téléspectateurs de participer aux cérémonies qui se déroulent à Rome, près du tombeau des saints apôtres.

"Il nous reste à vous remercier de ce que vous avez fait dans le passé en ce sens, malgré des conditions de travail qui n'ont pas toujours été très faciles, et de ce que vous ferez à l'avenir pour correspondre à nos voeux. En retour, nous formons des souhaits paternels pour vos activités respectives et nous vous accordons, ainsi qu'à ceux qui vous sont chers, la faveur de la bénédiction apostolique."



On voit ici Mgr John A. Carley, P.D., au centre, qui coupe le gâteau lors d'une réception organisée en son honneur au Secrétariat général de l'Episcopat canadien, à Ottawa. Mgr Carley fut secrétaire général de langue anglaise de la Conférence épiscopale canadienne de 1951 à 1965 et a démissionné de son poste récemment après avoir été nommé par son archevêque curé de la paroisse Saint-Joseph, à Belleville, Ont. A sa gauche, on remarque l'archevêque de Winnipeg, S.E. Mgr George B. Flahiff, C.s.b., président du Conseil de la C.C.C., qui avait tenu à venir exprimer à Mgr Carley la gratitude de tous les évêques et on voit, à sa droite, M. l'abbé Charles Mathieu, secrétaire général de langue française de l'Episcopat canadien.

La commission Laurendeau-Dunton siègera dès le 1er mars

Ottawa. — La commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme réapparaîtra sur la scène de l'actualité avec l'ouverture de ses audiences publiques et la publication de son rapport préliminaire.

Un porte-parole de la commission a fait connaître les dates des trois premières audiences publiques au cours desquelles plus de 90 des 300 mémoires soumis par des groupes ou des particuliers seront discutés. Voici ces dates:

— Du 1er au 3 mars à Ottawa.
— Du 15 au 17 mars à Montréal.
— Du 29 au 31 mars à Toronto.

Les membres de la commission songent à faire relâche à l'occasion de la période pascale et à poursuivre leurs travaux au cours du printemps et de l'automne dans toutes les capitales provinciales ainsi que dans certaines grandes villes du Québec et de l'Ontario, où de nombreuses organisations sont en train de rédiger des mémoires.

Le rapport préliminaire

Vers la fin de ce mois ou au début de mars, le gouvernement serait prêt, semble-t-il, à déposer en Chambre le rapport préliminaire de la commission.

Selon certaines sources d'information le rapport ne contiendrait aucune recommandation, mais il ferait plutôt état du fait que les relations entre Canadiens français et Canadiens anglais ont atteint un point de crise et que les Canadiens devront abandonner certains mythes et corriger certaines conceptions fausses qu'ils entretiennent les uns envers les autres.

Le rapport contiendrait une analyse des perspectives culturelles et des problèmes des immigrants, ainsi que des Canadiens de souche appartenant à un groupe ethnique autre que français et anglais, soit les Indiens et les Esquimaux.

Le chef de l'opposition aux Communes, M. John Diefenbaker, a déjà donné à entendre que le rapport préliminaire pourrait être l'objet d'un débat animé au Parlement.

Adresant la parole lors d'un réunion politique tenue dans sa circonscription de Prince Albert le 21 janvier, il a déclaré que cette commission avait semé une grande division au sein de la nation". Cette enquête, avait-il ajouté a déjà coûté $1 million et "à cause des dégâts de plusieurs millions".

"Si elle avait été instituée pour détruire le Canada, elle n'aurait pas agi autrement", avait-il affirmé, rappelant qu'il avait refusé d'instituer une telle commission en 1962-63 alors qu'il était premier ministre.

De vives critiques

Depuis, M. Diefenbaner a été vivement critiqué par quelques députés québecois et membres de la jeunesse conservatrice, qui lui reprochent sa façon de représenter la révolution sociale présentement en cours au Québec.

La commission de 10 membres, qui est présidée conjointement par MM. André Laurendeau, journaliste et Davidson Dunton, président d'université, est demeurée dans l'ombre depuis huit mois.

PUBLIC DRUG
Prescriptions et autres produits
Service courtois
11229 ave Jasper, Edmonton
Tél. 488-4665

La Grande-Bretagne après Churchill

par Studley Wilson Mason

Le chagrin causé en Grande-Bretagne par la mort de sir Winston Churchill semble avoir donné un nouvel élan aux efforts déployés par le pays pour relever le défi d'une ère nouvelle.

L'**Economist**, l'un des hebdomadaires britanniques les plus influents, exprime l'opinion du pays selon laquelle "la pause de deux semaines intervenue dans les affaires publiques depuis le moment où sir Winston a été frappé d'une attaque lui aurait fait froncé le sourcil". Il ne fait pas de doute qu'il dirait sans mâcher ses mots "et maintenant au travail!". Le deuil a été mêlé d'une extrême fierté au souvenir de la détermination du chef de guerre lors d'une grande crise de l'histoire mondiale, mais, sans conteste, l'état d'esprit prévaut maintenant qu'il faut se mettre à la tâche.

La Grande-Bretagne n'a cessé en fait de s'adapter au changement. Mais il existe maintenant un désir de se vouer à de nouvelles tâches procédant du souvenir de la grandeur passée évoquée par les funérailles. La mort de Churchill a suscité une démonstration spectaculaire d'unité nationale, remarquée par nombre d'observateurs étrangers, et attestée par la "mise en berne" des grues des bassins à flot au passage du cercueil sur la Tamise; les conducteurs de grue sont venus d'eux-mêmes, un jour de repos, apporter leur salut singulièrement touchant au défunt.

Un autre fait frappant a été l'hommage rendu par de très jeunes gens qui n'étaient même pas nés lorsque le grand homme se trouvait au faîte de sa gloire. Les adolescents fort critiqués de notre époque — tout comme leurs aînés — étaient en quelque sorte tombés sous l'envoûtement de cette grande figure.

Tout le monde admet que c'est dans le domaine économique qu'un besoin de renouveau se fait sentir avec le plus d'urgence. Afin de favoriser et d'accélérer l'application des connaissances techniques à l'industrie, M. Wilson a créé un ministère de la Technologie qui viendra compléter le ministère de l'Education et de la Science. Autre département de création récente: le ministère des Affaires Economiques, dirigé par M. George Brown, le numéro deux du gouvernement. Déjà, le nouvel angle sous lequel sont considérées les difficultés économiques a donné lieu à une déclaration d'intentions relatives à la nouvelle politique des revenus — mesure importante dans la lutte menée pour rendre la Grande-Bretagne plus concurrentielle sur les marchés mondiaux. Cette déclaration sera suivie dans quelques jours de la mise sur pied d'un organisme de contrôle des revenus et des prix, élément essentiel de la nouvelle manière d'aborder les problèmes.

On est en train d'examiner de près plusieurs industries qui contribuent au développement des exportations, en particulier celles des calculateurs électroniques, de l'électronique en général, de la construction navale et aéronautique. La campagne sera poursuivie, M. George Brown s'est fixé pour but un accroissement de 25 pour cent du produit national brut d'ici à 1970, mais des progrès à court terme se dessinent déjà.

L'agitation qui a coincidé avec le changement de gouvernement s'est calmée et la crise économique de la Grande-Bretagne semble maintenant se dissiper. Le Sterling occupe de nouveau une position forte sur les marchés monétaires internationaux et les mesures d'urgence prises pour combler le déficit de la balance des comptes ont déjà donné des résultats. L'activité et l'expansion industrielles sont en plein essor et, à l'exception d'un ou deux secteurs particuliers, il n'y a pratiquement pas de chômage.

Sur cette renaissance économique peut se fonder l'initiative politique. Une longue tradition de progrès de la part de la Grande-Bretagne se poursuit dans les affaires politiques, et le jour où le Parlement s'est de nouveau réuni après s'être ajourné en raison des funérailles de Churchill, l'un des premiers projets de loi à être déposé devant la Chambre des Communes a été celui concernant la **République du Kenya**, qui a été adopté sans opposition. Ce projet de loi, qui consacre le statut de république au sein du Commonwealth d'un pays qui était il y a treize mois encore une colonie britannique, est symbolique de l'accomplissement prodigieux de la Grande-Bretagne en matière de décolonisation. L'encouragement par la Grande-Bretagne de l'évolution entrainée par le vent du changement l'a dépossédée d'un vaste empire colonial. En moins de deux décennies, plus de vingt pays, représentant une population de quelque 700 millions d'hommes, sont passés de la tutelle coloniale à la liberté d'Etats souverains et indépendants à l'intérieur du Commonwealth. Le processus continue pour les petites dépendances qui restent. C'est ainsi que la Grande-Bretagne a pris la tête pour créer la plus grande association multi-raciale de peuples libres du monde.

La création en souvenir de Winston Churchill de bourses de voyage d'étude est également caractéristique des réactions de la Grande-Bretagne; ces bourses permettront à des hommes et des femmes du Commonwealth et des Etats-Unis d'accroître leurs connaissances et leur expérience dans une autre partie du Commonwealth ou de l'Amérique. Ce sera là l'hommage rendu par l'ensemble du monde anglophone. Les bourses Churchill pourront être obtenues par des hommes et des femmes de toutes origines et ne seront pas limitées aux universitaires.

L'un des dons de Churchill, et non le moindre, était son aptitude à prévoir le contexte futur des événements ainsi qu'à susciter chez ses compatriotes de nouveaux efforts et de nouvelles entreprises.

'Nous avons deux langues nationales, deux cultures nationales. Et c'est enrichir notre vie que faire usage du langage de notre partenaire.' (1956)

(Vincent Massey, gouverneur général du Canada.)

'Je ne crois pas à tous les messianismes. Mais j'ai cru et je crois encore à la mission apostolique de notre petit peuple canadien-français. Mission non fictive, ni facultative, ni rêverie d'un puéril orgueil, mais révélée par l'histoire et issue des plus hautes exigences de la foi.' (1957)

(Abbé Lionel Groulx.)

Un cardinal qui portera bien sa pourpre: Mgr Slipyj

Il y a deux ans, la presse mondiale apprenait à l'univers une nouvelle tout à fait inattendue: la Métropolite de Léopold, Galicie (Ukraine occidentale) était mis en liberté par le gouvernement communiste après dix-huit ans de concentration des toundras soviétiques. Deux ans exactement après la libération de ce confesseur de la foi, le Saint-Siège le revêt de la pourpre cardinalice.

Les journaux grecs-catholiques du monde libre ne manquent pas de souligner la profonde signification de cet événement: la pourpre cardinalice est une manifestation de confiance de la part du Siège Apostolique, dans le candidat qui la reçoit qu'il est prêt à servir Dieu, l'Eglise et les principes de justice et de charité qu'Elle préconise fût-ce au prix de son sang que cette pourpre symbolise. Le Métropolite Slipyj portera bien cette pourpre; ceux qui sont au courant des tourments imposés au prélat galicien savent que Monseigneur Slipyj a donné cette preuve. Il est une des gloires de l'Eglise orentale et du peuple ukrainien.

La nomination du cardinal Slipyj a encore un autre sens. Il est le quatrième évêque ukrainien dans l'histoire de l'Eglise grecque-catholique à être promu au cardinalat. Le grand artisan de l'union de Florence, Isidore, fut le premier suivi plus tard des cardinaux Michel Levitskyj et Sylvestre Sembratovitch. Après le cardinal Sembratovitch, élevé à la pourpre cardinalice en 1775, le peuple ukrainien n'avait pas eu de représentant au collège apostolique jusqu'au dernier consistoire. Quand on sait le sort que les Soviets firent à l'Eglise de l'Ukraine occidentale après la dernière guerre mondiale, la nomination de Mgr Slipyj souligne la continuité dans l'espoir des papes que se réalise la vocation des catholiques ukrainiens exprimée par Urbain VIII: "PAR VOUS, O MES CHERS UKRAINIENS, J'ESPERE CONVERTIR L'ORIENT."

Au cours de la dernière guerre mondiale, Mgr André Sheptyskyj, évêque métropolitain de Halich, mourut mystérieusement peu de temps après que les troupes russes envahirent Léopold en 1944 et tous les évêques avec leur nouveau métropolite, Mgr Poseph Slipyj, furent déportés en Sibérie. Des centaines de prêtres furent liquidés pendant que quatre millions de fidèles furent forcés d'embrasser l'orthodoxie russe sous peine de mort, de déportation ou de tortures insupportables. En nommant cardinal Monseigneur Slipyj, le Saint-Siège réaffirma sa foi dans la chrétienté de l'Europe centrale et rent hommage à un héros de la foi. Ainsi, un général d'armée décore le soldat qui a combattu plus vaillamment que ses compagnons sur le champ de bataille.

Les évêques ukrainiens du Canada, dans une lettre pastorale conjointe en date du 25 janvier dernier expriment leur joie débordante à l'occasion de la nomination de leur confrère et compatriote au cardinalat et entrevoient là la possibilité prochaine de la création d'un patriarchat distinct pour le groupe ukrainien, ce serait là, disent-ils, "l'achèvement de notre structure hiérarchique."

Depuis sa libération, Mgr Slipyj demeure à Rome où, déjà, il a accompli une somme énorme de travail. Il a en effet fondé un monastère pour les Pères Studites, s'est intéressé au projet d'un patriarchat et a commencé la construction d'un centre culturel des sciences ecclésiastiques orientales. Avec la nomination de Mgr Joseph Beran, qui depuis 14 ans est détenu par le gouvernement tchèque, et celle de l'archevêque de Zagreb, Mgr François Seppère, la nomination de Mgr Slipyj porte à trois le nombre des prélats de pays communistes élevés à la pourpre cardinalice lors du dernier consistoire.

E. Tremblay, C.S.S.R.,
Bruno, Saskatchewan.

EN VENTE CHEZ
SCHOLA
11540 ave Jasper
Edmonton
488-1212

Art, vie et sciences au Canada français

Pour vraiment être à la page de la place qu'occupe le Canada français dans les arts, les lettres et les sciences il n'est pas de meilleurs ouvrages à consulter que ceux qui paraissent dans la collection "Art, vie et sciences au Canada français".

Disponibles dans la reliure brochée au prix modique de $1.25 chacun. Voici les titres disponibles.

Panorama des lettres canadiennes — françaises — Guy Sylvestre
Le théâtre au Canada français — Jean Hamelin
La peinture moderne au Canada français — Guy Viau
La vie musicale au Canada français — Annette LaSalle — Leduc
L'Essor des sciences sociales au Canada français — J.-C. Falardeau
La vie des Sciences au Canada français — Cyrias Ouellet

Tous ces ouvrages sont présentement en Librairie chez Schola.

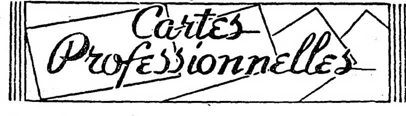
LA SURVIVANCE
Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Tél.: Direction: GA 2-0388; Imprimerie: GA 2-4702
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.
Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.
Rédacteur: R.P. Clément Tourigny, o.m.i.
PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoie postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.
MERCREDI LE 24 FEVRIER 1965

Dieu nous parle:

Il en est du Royaume de Dieu comme d'un homme qui aurait jeté du grain en terre: qu'il forme ou qu'il se lève, la nuit ou le jour, la semence germe et pousse, il ne sait comment.

Qui cherche à épargner sa vie la perdra, et qui la perdra la conservera. (Lc 17, 33)

(TEXTES CHOISIS PAR LA SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.)



Dr L.-O. Beauchemin
Médecin et Chirurgien
207-206 édifice du Grain Exchange
Calgary, Alberta

Dr Michel Boulanger
M.D., L.M.C.C., — Chirurgie
Edifice Boulanger — Tél. 424-4959
Edmonton Rés. HU 8-3017

Dr Charles Lefebvre
B.A., M.D., L.M.C.C.
Spécialiste en malalies internes
Suite 6, Edifice LeMarchand
100ème avenue et 116ème rue
Tél. bur. 488-5932—rés. 488-9616

Dr Richard Poirier
B.A., M.D., L.M.C.C.
Spécialité: maladies des enfants ..
Suite 5, René LeMarchand Mansion
Tél. bur. 488-2134—rés. 488-5725

Dr J.-P. Moreau
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c)
Chirurgie orthopédique-traumatologie
Suite 4, Edifice LeMarchand
100ème avenue et 116ème rue
Tél. bur. 488-5235—rés. 424-1768

Dr A. Clermont
Dentiste
Docteur en chirurgie dentaire
230, édifice Birks, angle 104ème rue et avenue Jasper
Tél. rés. 488-2113 — bur. 424-5838

Dr Angus Boyd
B.A., M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c)
spécialiste en
Maternité et maladies de femmes
Suite 2, René LeMarchand
Tél. bur. 488-1620 — rés. 488-8893

J. Robert Picard
OPTOMETRISTE
Tél. bur. 422-2342 — rés. 422-3949
10343 ave Jasper, Edmonton

Dr W. Pourbaix
M.D., L.M.C.C.
Spécialiste en maladie internes
Suite 219, Edifice LeMarchand
100ème avenue et 116ème rue
Tél. bur. 482-1737 — rés. 488-6741

Dr Paul Hervieux
Dentiste
Edifice Glenora Professional
10204 - 125e rue
Tél. bur. 482-3488 - res. 454-3406

Guy J. Fontaine
B.Sc. LL.B.
AVOCAT — NOTAIRE
Ch. 203, 14920 Stony Plain Road
Tél. bur. 484-1394 — rés. 489-0752

Dr C. Campbell-Fowler
Médecin et Chirurgien
Falher, Alberta
Membre de l'Hôpital Sacré Coeur, McLennan
Tél. Falher 86

Dr A. O'Neill
Dentiste
307, Immeuble McLeod Bilingue
Tél. rés. 422-8369 — bur. 422-4421

Dr Peter A. Starko
Dr Jos. J. Starko
Dr Al. A. Starko
Optométristes
Examen des yeux
230 édifice Tegler — Tél. 422-1248

Geo. R. Brosseau
Avocats
Duncan, Miskew, Bowen, Craig, Brosseau et Horne
10048 - 101A ave — Tél. 422-1151

Dr L. Giroux
Dr F. D. Conroy
Dr H. Ramage
Spécialistes en urologie
462 professional Bldg. Tél. 4226271

Dr G.-René Boileau
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (C)
Dip. de l'ABS
Spécialiste en chirurgie
211 édifice Northgate
Tél. bur. 424-3636 — rés. 488-1389

Dr Arthur Piché
B.A., M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Suite 110, Edifice LeMarchand
Tél. 488-0497 — 488-7924

Lionel R. Tellier, C.R.
Avocat, Notaire
431 édifice Tegler, Edmonton
Tél. bureau: 422-1420 — 422-0797
Tél. résidence: 488-3229

Lucien Maynard, C.R.
Avocat
Tél. 422-8929 501 Agency Bldg.
Rés. 433-6385 Edmonton, Alta

Dr R. J. Sabourin
DENTISTE
213 LeMarchand — Edmonton
Tél. bur. 488-1880 — rés. 488-3713

Paul R. Keroack, C.A.
associé à
NASH & NASH
comptables agrégés
Edmonton — Calgary
Grande Prairie — Peace River

T. H. Therriault
Notaire public
Agent d'immeubles
Tél. bureau: 65 — rés. 50
C.P. 600 — Falher, Alberta

Le passager de la nuit

— ROMAN DE J.-P. BENOIT —

5

Il avait neigé une partie de la nuit ce qui garantissait aux empreintes leur fraîcheur. D'ailleurs Alexandre et Philippe n'eurent point à courir trop longtemps car ils parvinrent bientôt dans une clairière où ils devaient avoir la clef du mystère. Une cabane d'écorce très sommaire, dans le genre de celles des bûcherons, leur apparut tout d'abord, puis ils aperçurent un jeune garçon qui s'occupait à la consolider avec de la neige. L'autre aussi les vit et le premier moment de stupeur passé, il partit en courant dans la direction opposée.

— Attention! Il s'enfuit!

Philippe partit à sa poursuite. Handicapé par son arme, Alexandre perdit du terrain. Le gosse était leste comme le diable et Philippe crut qu'il allait lui échapper... Une fois perdu de vue ce ne serait pas commode de le retrouver, mais deux événements fâcheux intervinrent simultanément pour le fuyard. D'abord il se prit le pied dans une souche qui dépassait du sol ce qui le fit s'étaler de tout son long, et perdre une bonne partie de son avance, puis Goupil qu'on avait oublié surgit on ne sait d'où pour lui barrer la route, Philippe cria pour écarter le chien, qu'il ne mordit pas l'enfant auquel il n'avait rien à reprocher, à part sa sauvagerie... Exténué, celui-ci abandonna la course et se laissa approcher.

—Qui es-tu? Que fais-tu là?

Alexandre arriva sur les lieux, le fusil toujours sur l'épaule. Il fit coucher Goupil et considéra leur étrange trouvaille qui demeurait muette, ne répondant pas à la question de Philippe. Le garçon avait dix, douze ans, il ne paraissait pas robuste, mais d'une grande gravité.

—Tu parles français? Comment te trouves-tu ici?

Alexandre n'obtint pas davantage de réponse que son compagnon. Il sourit pour détendre l'atmosphère.

— Nous venons de la part de Hugo... pour le roi.

C'était une inspiration subite qui avait guidé le jeune Valone, mais elle dut être bonne car le visage de l'enfant se colora un peu et il se décida à parler.

— Comment savoir si vous dites vrai? Où se trouve Hugo?

— Pourquoi veux-tu que nous mentions? Nous te voulons du bien, au contraire, affirma Alexandre qui se sentait pris de sympathie. Hugo n'a pu venir, c'est pourquoi nous le remplaçons. Comment t'appelles-tu?

— Hugo ne vous l'a pas dit?

— Il n'était pas en état de le faire.

— Qu'est-il arrivé à Hugo?

— Il est... très malade. Comment t'appelles-tu?

L'enfant hésita. Goupil rassuré et conquis ronronnait à ses pieds. Alexandre devina qu'il voulait se faire cajoler.

— Je m'appelle Christophe.

— Christophe tout court, insista Philippe?

— Christophe, cela suffit. Je n'ai plus d'autres noms.

Alexandre cru deviner et il se sentit pris de pitié. Se trouvait-il devant le passager de la nuit? Quelle mystérieuse dénomination!... Il fallait prendre une décision.

— Tu es seul?

— Oui, du moins tant qu'Hugo n'est pas de retour.

— Mais comment vis-tu? interrogea Alexandre.

— Il ne me reste plus grand-chose dans la cabane. Et puis j'ai froid. Je commençais à m'inquiéter. Je n'ai jamais vu une région aussi déserte.

Alexandre n'en revenait pas.

— Ecoute, mon vieux, tu vas rentrer avec nous.

Le jeune Valone songeait aux explications qu'il faudrait inévitablement donner à Hubert... A moins de le lui cacher... En tout cas il était impossible d'abandonner Christophe à la solitude de la forêt.

— Chez moi, poursuivit-il, tu seras à l'abri et tu mangeras à ta faim.

— Mais c'est impossible, je ....

Alexandre comprit qu'il avait peur d'être vu.

— J'habite dans un endroit très désert où personne ne vient jamais et nul ne saura que tu t'y trouves. Tu n'as rien à craindre.

Christophe se laissait convaincre, il avança une dernière objection.

— Et si Hugo vient me chercher?

Alexandre ne pouvait plus cacher la mort du malheureux. Il ne savait comment s'y prendre pour ménager la sensibilité du jeune garçon.

— Vois-tu, Christophe, Hugo ne viendra plus jamais te chercher.

— Il est mort?

— Oui.

Alexandre craignait une crise de désespoir, mais l'enfant savait se dominer. Il resta silencieux. Seul son regard exprima quelque désarroi.

— Allons, viens. Nous sommes loin et si nous voulons arriver avant la nuit il ne faut plus retarder.

Revenus à la cabane de bûcherons ils rassemblèrent le maigre bagage de Christophe. Deux ou trois couvertures, un petit sac de cuir et un peu de nourriture.

— Depuis combien de temps est-tu ici? questionna Philippe?

— Cinq jours.

— Comment es-tu venu?

— A pied.

— D'où es-tu parti?

Cette fois Christophe ne répondit pas à la question de Philippe. Il fit simplement signe qu'il était prêt. Alexandre avait envie de lui demander pour quelles raisons Hugo et lui avaient-ils choisi de venir en cet endroit et pour y attendre quoi; mais le moment lui sembla inopportun. Plus tard sans doute percerait-il l'identité du passager de la nuit, ce frêle garçon qui tout en les suivant à travers les sous-bois leur décochait de temps à autre des regards d'où n'était pas exclue toute inquiétude. Tout en marchant, Alexandre cherchait une solution au problème qui se posait pour lui dans l'immédiat. Comment faire entrer Christophe au château sans qu'Hubert ne soit au courant? Une fois ce premier pas franchi tout devenait beaucoup plus aisé; les greniers de Valone étaient vastes, relativement confortables, et le vieux domestique n'y mettait jamais les pieds.

— Je pense, confia-t-il à Philippe, qu'il vaudrait mieux attendre la nuit pour le faire pénétrer dans le château. Il faut trouver un endroit où il serait à l'abri et où tu pourrais rester avec lui jusqu'à ce moment.

Philippe rejeta en arrière ses cheveux qu'il avait longs, selon un geste qui lui était coutumier et changea d'épaule le sac de Christophe qu'il portait avant de répondre.

— Il y a bien la grange du "Pas de l'âne à Falque". Ce n'est pas un palais, mais nous pourrions y faire du feu puisqu'elle est vide.

— une idée, acquiesça Alexandre. Puis se tournant vers l'intéressé: Tu y seras très bien, Christophe, et ce soir je te promets de coucher dans un vrai lit...

Bientôt leurs chemins se séparèrent. Alexandre serra la main de Christophe qui osa lui demander:

— Vous ne m'avez pas dit votre nom... vous non plus?

— Oh, moi ce n'est pas un secret. Je suis Alexandre de Valone. Ma famille habite ces montagnes depuis Charlemagne... Mais tu m'appelleras Alexandre tout court.

Il sourit et s'éloigna à grands pas vers le château. Il ne savait pourquoi, mais une émotion stupide le gagnait.

Hubert le guettait sans doute, car il vint l'accueillir sur le perron.

— Philippe n'est pas avec vous?

— Non... Non, il reviendra demain.

Alexandre avait parlé vite voulant couper court à un supplément de questions.

— Un officier est venu voir Monsieur durant son absence.

Pour que Hubert soit aussi cérémonieux, il fallait qu'il ne soit pas de bonne humeur.

— Quel officier?

— Je l'ignore, je ne le connais pas. Je sais seulement qu'il est au village depuis quelques temps et qu'il interroge beaucoup de monde. Je lui ai dit que Monsieur était sans doute parti à la chasse puisqu'il avait pris son fusil et son chien, mais qu'il ne m'avait informé de rien...

Alexandre encaissa le discret reproche et revit le cavalier qui les avait croisés la veille devant la maison de Philippe. Ce ne pouvait être que lui. Pourquoi cet homme enquêtait-il jusqu'au château de Valone? Dans un endroit où il ne s'était jamais rien passé jusqu'à ce jour et où il ne se passerait jamais rien. Ce n'était tout de même pas pour Christophe.

Pas pour Christophe... Il réfléchit plus longuement en se réchauffant les mains aux flammes de la cheminée de sa chambre. Qu'en pouvait-il savoir? Hubert vint lui apporter des châtaignes et il les fit griller sous les braises. Il s'amusait à les faire exploser en ne les fendant pas. Alexandre regrettait que Christophe et Philippe ne fussent pas à ses côtés. Ils aimaient peut-être aussi les marrons grillés.

Enfin il monta au grenier pour faire quelques rangements et s'assurer que Christophe n'y serait pas trop mal. La place ne manquait pas. Il choisit une pièce qui profitant du passage des conduits de cheminée n'était pas trop froide. Il y amena tout ce qui était à son avis nécessaire pour vivre et redescendit dans le hall où il attendit sans patience que les heures passent. Dans cette galerie pendaient d'innombrables portraits de Valone. Le plus récent était celui d'Olivier qu'un peintre était venu faire au printemps dernier. Alexandre ne l'appréciait d'ailleurs pas, trouvant que son aîné y paraissait trop sérieux. Le peintre l'a vu un soir où il voulait s'engager, jugeait-il.

Hubert finit par aller se coucher. Il était temps, car le rendez-vous était fixé pour onze heures et Alexandre tenait à ce qu'il n'y eut alors que lui d'éveillé au château. Il monta dans sa chambre, jeta du bois sur le feu, souffla sa chandelle et ouvrit sa fenêtre. Il neigeait à nouveau. La masse sombre des bois lui faisait face, distante d'une cinquantaine de mètres et il pensa que c'était par là que Philippe approcherait. On pouvait lui faire confiance. Philippe ne commettrait pas d'imprudence. Quant à la neige qui tombait, elle avait ceci de bon, toutes les empreintes seraient recouvertes avant le jour.

L'heure vint. Les bâtiments dormaient dans un total silence. Alexandre commençait à ne plus avoir chaud, lorsqu'au coeur des futaies une chouette en mal de musique lança son cri mélodieux entre tous. Ceci par quatre fois. C'était le signal. Alexandre descendit ouvrit la porte que Hubert avait cadenassée ainsi qu'il en avait pris l'habitude depuis quelques années. Comme Alexandre n'avait pas les autres clefs cela obligea Christophe à prendre l'entrée principale. Sans tarder deux ombres surgirent de la nuit.

— Bonsoir. Vous n'avez pas eu de difficultés? Suivez-moi et ne faites pas de bruit...

Alexandre promena sa lampe à huile sur ces deux visiteurs. Christophe semblait fatigué; il avait visiblement sommeil. Ils secouèrent la neige que gardaient leurs vêtements pour éviter que celle-ci en fondant ne permît à Hubert de suivre le lendemain des traces qui l'aurait amené à découvrir ce que l'on voulait lui cacher.

(à suivre)



La même sempiternelle histoire: 'Si vous me promettez de ne pas croire tout ce que votre gamin dit de ce qui se passe à l'école, alors je vous promets de ne pas croire tout ce qu'il me dira de ce qui se passe chez vous.'



Multiples sont les dons mais unique est l'Esprit

Au point de vue surnaturel, la troupe des Six confirme la vérité que rappelle saint Paul en parlant du Corps mystique du Christ: les fonctions y sont variées ainsi que les dons de la grâce, mais il n'y a qu'un seul Esprit. L'Apôtre ajoute que cette diversité de dons et de fonctions est excellente, parce qu'elle concourt à l'extension et au progrès du Corps mystique tout entier, dans l'unité du même Esprit. Chez nos Fondateurs, la diversité est évidente. Considérons, par exemple, leur vocation. Nous trouvons un évêque, deux religieuses cloîtrées, deux servante de Dieu qui fondèrent une communauté afin de perpétuer l'oeuvre qu'elles avaient commencée, enfin une jeune fille du monde. De même, leur attrait s'exerce sur des groupes fort différents de mentalité ou de situation sociale. La profession médicale s'intéressera à l'infirmière Jeanne Mance. Les instituteurs et les éducateurs siuvront avec profits les exemples de Marie de l'Incarnation et de Marguerite Bourgeoys. Les travailleurs sociaux n'ont qu'à regarder vers Marguerite Bourgeoys et Marguerite d'Youville pour comprendre le rôle, dans leur profession, du désintéressement personnel et du dévouement au service des déshérités de ce monde.

Nos partisans modernes de l'émancipation de la femme s'attacheront à Jeanne Mance qui, à une époque peu favorable à toute activité féminine hors du foyer, fonda et gouverna une ville. Et que dire de cette petite soeur, Catherine de Saint-Augustin, et de sa personnalité spirituelle pleine d'élan et de fraîcheur? N'est-elle pas la plus séduisante des patronnes pour notre jeunesse?

Malgré ces différences marquées, nos Pionniers se ressemblent par un acquiescement identique aux impulsions de l'Esprit. Ils ont les mêmes sentiments sur les problèmes fondamentaux de la vie spirituelle. Tous les six, ils ont mis dans les moyens surnaturels leur seul espoir de succès. Tous les six, ils ont répondu avec générosité et sans hésitation à l'appel de la grâce. Ils ont été les amants de la Croix, leur amour héroiques les y a cloués avec le Seigneur. Tous les six, ils ont courageusement subi les purifications intérieures par lesquelles Dieu les a rendus aptes au grand Amour. Tous les six, ils se sont montrés les serviteurs amoureusement soumis à l'Eglise et à ses chefs. Et ce n'est là que quelques aspects de cette unité foncière chez nos Fondateurs, fruit de l'action divine dans leur âme.



M. le rédacteur,

Vous croyez peut-être que vos Canadiens français sont désintéressés, ne vous en faites pas, ON ESSAIE. Mais comme votre journal ne nous vient qu'une fois par semaine, que très peu le lisent, surtout chez les jeunes; que souvent les manchettes ne prennent pas l'oeil, vous n'avez pas la variété des autres journaux. Moi, je m'intéresse à tout, nouvelles, CHFA, éditoriaux. Mais mon mari feuillette à peine La Survivance, et chez les beaux-frères et belles-soeurs, c'est zéro. Ce qui fait dans ma famille, une personne sur dix est intéressée à notre journal franco-albertain.

Vous poussez pour avoir un sénateur franco-albertain, mais allons-nous réussir? Si on pouvait avoir un peu d'espace dans The Edmonton Journal, ça aiderait. Je crois qu'on ne fait pas assez de publicité, par exemple, pour répondre aux attaques de M. Lupul contre le Collège St-Jean.

Il m'arrive souvent d'écrire au Edmonton Journal: parfois on publie mes lettres, parfois on les ignore.

Mme . . .

Le pont Verrazano, qui enjambe l'entrée du port de New York, est ainsi appelé en l'honneur de Giovanni da Verrazano, navigateur voyageant pour le compte de France, qui fut le premier Européen à jeter l'ancre dans ce port naturel il y a 440 ans. Sélection du Reader's Digeste de février rapporte que ce pont gigantestesque, qui a coûté $325 millions, aura au début une capacité de 12 millions de véhicules par année sur son tablier supérieur à six voies. On prévoit une capacité maxima de 48 millions de véhicules par an.

1,000 après

Combien de cierges illumineront la nef du Mont Saint-Michel pour fêter son millième anniversaire?

Le Comité national du millénaire monastique du Mont Saint-Michel nous donne déjà le programme des manifestations éclatantes qui débuteront le 10 septembre, pour s'achever le 16 octobre 1966.

Là où saint Aubert, évêque d'Avranches, avait élevé en 708-709 une première chapelle à l'archange qui lui était apparu en songe; là où, deux siècles plus tard, trente moines venus de Saint-Wandrille et de Jumièges commençaient d'ériger pierre à pierre la Merveille, ce sanctuaire, assailli de touristes, ne doit plus être un reliquaire vide.

Une exposition d'abord présentée à Paris dans la salle gothique des gardes au Palais de justice, puis dans l'aumônerie et le cellier des moines à l'abbaye exaltera l'histoire de l'incomparable forteresse mystique, image même de la Résistance tout au long de la guerre de Cent ans.

Empruntées au tympan des cathédrales, à nos musées, à nos églises, les effigies du combattant céleste, du peseur d'âmes donneront l'élan aux pèlerins d'une grande journée de la Paix, porteurs de flambeaux allumés à travers toute l'Europe.

Le gouvernement, les cardinaux et M. André Malraux sont animés d'une ferveur digne de redonner son souffle au temple de l'Esprit dont saint Michel fut le messager. A n'en pas douter, les pèlerins de la foi et de la beauté s'y uniront en foules enthousiastes.

(Extrait de l'hebdomadaire LES NOUVELLES LITTERAIRES)

Prêt du gouvernement fédéral à l'Université de l'Alberta

Ottawa, le 19 février — L'honorable Harry Hayes, ministre de l'Agriculture a annoncé aujourd'hui que le gouvernement fédéral avait approuvé un prêt de $335,000 en faveur de l'université de l'Alberta afin d'aider à y construire une résidence pour les étudiants de cette institution.

Ce prêt, qui est consenti aux termes de la Loi nationale sur l'habitation sera remboursable au cours d'une période de 25 ans au taux d'intérêt de 5⅜ p. 100 l'an.

Le projet en question qui permettra de loger 52 étudiants, représente la première phase d'un bâtiment en forme de "Y" qui doit servir de résidence, à l'intérieur du complexe de l'école des Beaux-Arts.

La Loi nationale sur l'habitation prévoit des prêts pour aider à loger les étudiants; le montant de ces prêts peut s'élever jusqu'à 90 p. 100 du coût déterminé par la SCHL.

Des chèques payés par télévision

La Caisse d'Epargne de Cologne a ouvert un guichet, téléguidé pour automobilistes sur un emplacement de stationnement du quartier de Muelheim. Sans quitter sa voiture, l'automobilste peut se ranger devant le guichet et entrer en communication avec les services intérieurs de la banque grâce à une liaison par télévision, hauts-parleurs et poste pneumatique. Pour toucher un chèque, il lui suffit de placer celui-ci dans un tube acheminé en quelques secondes par un système pneumatique au service du caissier. Celui-ci vérifie la signature et l'avoir du client avant de renvoyer le montant à payer à l'automobiliste par le même procédé.

$32,770.00

Voilà ce que l'A.C.F.A., par son Service de Sécurité familiale, a procuré aux familles éprouvées de ses membres

Beaumont	—	2 réclamations	$2,480.00
Bonnyville	—	3 réclamations	2,170.00
Donnelly	—	4 réclamations	1,755.00
Edmonton	—	9 réclamations	4,295.00
Falher	—	3 réclamations	2,970.00
Girouxville	—	2 réclamations	2,435.00
Holyoke	—	1 réclamation	500.00
Jasper	—	1 réclamation	500.00
Jean-Côté	—	1 réclamation	500.00
LaCorey	—	1 réclamation	500.00
Lafond	—	1 réclamation	810.00
Legal	—	1 réclamation	500.00
Marie-Reine	—	1 réclamation	500.00
Nampa	—	1 réclamation	1,935.00
Picardville	—	1 réclamation	1,035.00
St-Albert	—	2 réclamations	1,895.00
St-Edouard	—	4 réclamations	2,205.00
St-Isidore	—	1 réclamation	125.00
St-Paul	—	6 réclamations	3,935.00
Thérien	—	3 réclamations	1,100.00
Végreville	—	1 réclamation	500.00
Vimy	—	1 réclamation	125.00
		50 réclamations	32,770.00

Réclamation en cours: Falher $500.00

ur tout renseignement au sujet du "Service de Sécurité familiale"

l'ACFA

M. Eugène Trottier, propagandiste,
Tél 422-2736
10008 - 109 rue, Edmonton

vos billets de train sont au bout du fil

Pas besoin de vous déranger! Téléphonez à votre représentant local du CN et vos billets vous seront promptement envoyés par la poste.

edmonton 424-0936 424-0591

CN

Cartes d'AFFAIRES

Hutton Upholstering Co.
Housses de toutes sortes, réparations tentes et auvents
Estimés gratuits
11030 ave Jasper Tél. 422-1306

Morin Frères
Entrepreneurs en construction
Téléphone 422-8773
Edifice La Survivance, Edmonton

Nichols Bros. Limited
Machinistes
Fondeurs de cuivre et de fer. Manufacture de machines à moulin à scie.
10103-95ème rue — Tél. 422-1861

Edmonton Rubber Stamp Co. Ltd.
Fabricants d'étampes en caoutchouc et de sceaux
10127-102ème rue — Tél. 422-6927

MacCosham Storage & Distributing Co. Ltd.
Emmagasinage et transport
Camions spéciaux pour meubles
Tél. 422-6175 Edmonton

H. Milton Martin
MAISON FONDEE EN 1906
Assurances de toutes sortes
Tél. 422-4344 — 714, édifice Tegler

C. R. FROST Company Ltd.
Plomberie, chauffage, gaz
Téléphone: 488-8161
10727-124ème rue, Edmonton

Fournaises à gravité — Fournaises à chaleur forcée — Système d'aérage
Edmonton Sheet Metal
J. P. Roy — Jos Tessier
8104-114 ave, Edm. Tél. 477-5517

J.-O. PILON
Assurances de tous genres
Tél. bur. 424-6324 — rés. 422-6693
205, Edifice La Survivance
10008 - 109e rue

HENRI CHAMPAGNE
PEINTRE-DECORATEUR
Peinture de tous genres — en ville ou à la campagne
13923-108 ave — Tél. 455-2630

The Investors Group
Albert J. Parent
Gérant Divisions Rivière-la-Paix
Donnelly, Alta. — Tél. 17

"The Rose House"
M. Med. Des Rosiers, fleuriste
Fleurs fraîches et artificielles pour toutes occasions
Tél.: 474-2101, 474-4881
Résidence: 474-0142
9720 - 111 ave, Edmonton, Alta.

Pepin et Fils
Accordage et réparage de piano
Vente de pianos sur commande
9824 - 110e rue
Tél. 482-3303

GRAINES pour champs et jardins. Pures, fortes et vigoureuses. Demandez notre catalogue nouveau du printemps
Capital Seeds Limited
Place du Marché—Edmonton, Alta.

L. G. Ayotte
Comptabilité, rapports d'impôts (Income Tax)
Assurances feu, automobile
Edifice La Survivance
Tél. bur. 422-2912 — rés. 455-1883

Canadian Denture Service
W. R. PETTIT
109, éd., Baltzan, 10156-101 rue
Tél. 422-8639 Edmonton

Irénée Turcotte
Entrepreneur en construction
Réparations et rénovations de tout genre
Tél. 482-3735 — 11218 - 100 avenue

Rolland Lefebvre
BIJOUTIER
Vente et réparations de montres, horloges, bijoux
Réparations de rasoirs électriques
Grandin Park Shopping Centre
Tél. 599-6755 — St-Albert

Robert Croteau
Immeubles et assurances
412 Edifice Northgate
10049 - ave Jasper, Edmonton
Tél. 422-5935 — Rés. 488-4691

Librairie
SCHOLA
Book Store Ltd.
11540, ave Jasper
Tél. 488-1212

Charles Brodeur
Tel. 479-3245 Rés. 474-9158
Ventes résidentielles
Rep. Weber Bros. Section N.E.
Rosslyn Shopping Centre

Dubord Plumbing & Heating Co. Ltd
Plomberie — gaz — chauffage
9336 - 158 rue — Tél. 489-3438

J. Wm "Bill" Brodeur
Tél. 454-6004 Rés. 484-2947
Résidentiel — Ferme — Commercial
Rep. A. E. Martin Agencies Ltd.
204 - 12418 - 118 ave, Edmonton

STURGEON ELECTRIC LTD.
Contrats électriques et entretien
Tél. 599-3686 de 1h. à 6h. p.m.
après les heures, rés. 599-7133
R. Montpetit, Casier 151, St-Albert

La liturgie au coeur de la catéchèse

Conclusions de la session d'étude catéchétique tenue sous les auspices de l'A.E.B.A., à Saint-Albert, les 22 et 23 janvier, 1965.

Liminaire

Les 22 et 23 janvier 1965, près de 200 éducateurs — parents, professeurs tant religieux que laics, prêtres — venus des quatre coins de la Province, se réunissaient à la maison de retraites **Etoile du Nord** à Saint-Albert, Alberta, pour étudier, sous ses divers aspects, la question de la formation liturgique. Cette session était convoquée par le Comité de l'Enseignement Religieux de l'Association des Educateurs Bilingues de l'Alberta.

Le thème de la session était **La liturgie au coeur de la catéchèse**. Deux conférences du Père André Legault, c.s.c., professeur de pastorale liturgique au scolasticat des Pères de Sainte-Croix à Montréal, servaient de base et de tremplin aux discussions. Pour concrétiser l'enseignement reçu, des carrefours avaient été prévus; ils ont apporté lumière et essai de solution aux nombreux problèmes soulevés, tant pastoraux que catéchétiques.

Un même souci d'éducation profonde de la foi, une solidarité et une fraternité frappantes dans la recherche des solutions, un climat d'échange franc et libre ont caractérisé la session et l'ont rendue profitable à tous. Puisse ce sommaire de la session prolonger quelque peu l'étincelle de ces journées intenses vécues dans une communauté de foi!

Dans les pages suivantes l'on trouvera:

1) **Les principes** qui ont servi de base et d'inspiration pour la session, qui ont dirigé le travail des participants.

2) **Les conclusions générales**: à partir des forums, des discussions, certaines conclusions plus générales, portant sur la relation entre liturgie et catéchèse, ont été formulées. C'est ici qu'on les trouvera.

3) **Les conclusions spéciales**: chacun des carrefours avait un thème et but particulier; sous chacun de ces thèmes l'on trouvera les conclusions qui s'y réfèrent.

4) **Les suggestions et souhaits** provenant de la session: au cours des discussions, plusieurs souhaits ont été exprimés, plusieurs suggestions lancées; l'on trouvera les principales réunies ici.

Ce sommaire veut être aussi un merci bien concret à tous ceux qui, par leur encouragement et leur entière participation, ont fait de cette session un véritable succès.

Le 20 février, 1965. **Le Comité de l'Enseignement Religieux.**

Principes

1. La catéchèse a comme but l'éducation de la foi. Elle est une fonction pastorale de la communauté chrétienne ayant pour fin de faire connaître aux hommes le message de l'amour de Dieu pour eux et de stimuler chez eux une réponse personnelle de louange et de gratitude qui s'exprimera dans tous les domaines de la vie chrétienne. (Voir le texte et les notes du **Directoire**, dans J. Honoré, **Pastorale catéchétique**, Tours, Mame, 1964, ## 11-17.)

2. Toute catéchèse, pour être authentique et complète, doit puiser à trois sources ou s'exprimer selon trois dimensions: **histoire** (Bible et vie de l'Eglise), **doctrine** (tradition vivante et enseignement de l'Eglise) et **liturgie**.

A) La bible et la vie de l'Eglise contiennent les paroles et les faits divins par lesquels Dieu insère son plan de salut dans l'histoire de l'humanité.

B) L'Eglise, assistée par l'Esprit-Saint, dans sa tradition vivante et son enseignement, précise le sens et le contenu du message du salut.

C) Par sa liturgie, l'Eglise célèbre, en so servant de signes accessibles à l'homme, le mystère de salut; elle rappelle le salut apporté naguère par le Christ, elle rend ce salut présent pour l'homme d'aujourd'hui et préfigure le parfait accomplissement céleste du salut.

(Voir le **Directoire**, ## 25-36.)

3. La Liturgie et la catéchèse, comme fonctions d'Eglise, se ressemblent mais ne sont pas identiques. (Voir le **Directoire**, ## 30-33.)

A) **La liturgie est elle-même une catéchèse**: c'est une catéchèse "en acte", du fait qu'elle annonce, en le célébrant, le mystère du salut.

B) **La liturgie est une source pour la catéchèse**: la liturgie contient et célèbre le mystère du salut. Les signes de la liturgie (rites et gestes sacrés, actes cultuels ou sacrements, prières) sont une profession de foi. La catéchèse, pour éduquer la foi, part de ces signes pour en arriver à la réalité signifiée.

C) **La liturgie est une fin pour la catéchèse**: la catéchèse nous transmet le message divin d'amour et de salut, nous apprend à connaître le Christ Sauveur, nous aide à découvrir le mystère de salut que contient et représente la célébration liturgique. La catéchèse aide l'homme en le préparant à vivre sa foi: la plus haute profession de foi pour un chrétien se trouve dans sa participation à la célébration du culte divin. La liturgie donne le salut auquel la catéchèse initie.

D) **La liturgie et la catéchèse sont nécessairement complémentaires.** La liturgie fait vivre la foi et par conséquent enseigne d'une façon beaucoup plus concrète que la catéchèse. Mais, sans la catéchèse, les signes et l'enseignement de la liturgie ne sont guère révélateurs.

Conclusions générales

1. L'entrée dans le renouveau liturgique exige un changement de mentalité.

2. Pour réaliser une initiation liturgique complète, il faut une pastorale d'ensemble dans la paroisse: collaboration de la famille, de l'école, des mouvements de formation, du clergé et des religieuses.

3. La liturgie est le point de convergence et le sommet de toutes les activités catéchétiques.

4. La catéchèse doit s'efforcer de rendre les signes liturgiques lisibles et parlants: en initiant à la Bible, à la signification de la liturgie et de ses rites; en suscitant chez le baptisé le sens communautaire et l'engagement dans une vie chrétienne authentique.

5. Toute catéchèse doit se faire au rythme de l'année liturgique.

6. On constate un divorce entre l'enseignement religieux et la liturgie, entre le message et la vie. Parmi les causes, on relève:

a) l'emploi d'une langue connue pour l'enseignement religieux et d'une langue étrangère pour la vie liturgique.

b) la confusion chez les éducateurs entre la connaissances des vérités de la foi et la connaissance vécue de la foi.

7. Il faut que les éducateurs se compromettent et s'engagent eux-mêmes volontairement, avec joie et fierté, dans la liturgie. C'est là la meilleure catéchèse.

8. Il est essentiel de vivre des expériences liturgiques pour se pénétrer des mystères célébrés. La catéchèse, de son côté, prépare à vivre plus consciemment les expériences liturgiques.

Conclusions spéciales

A. **Initiation à la liturgie.** Parmi les étapes de l'initiation liturgique, il faut énumérer:

1. La connaissance de l'histoire de la grande famille qu'est le peuple de Dieu. Cette histoire se trouve dans la Bible et dans la vie de l'Eglise.

2. La re-découvert du symbolisme liturgique: le langage (v.g. le mot Parousie) le geste (v.g. génuflexion), les objets de culte (v.g. eau, pain, lumière), etc.

3. La valorisation des réalités humaines assumées par la liturgie (v.g. la culture, l'esprit de famille).

B. **Les célébrations sacrées de la parole de Dieu.**

1. Pour en arriver à découvrir le sens et la valeur des célébrations sacrées de la Parole de Dieu et de la Liturgie de la Parole, il faut veiller à mieux connaître la Parole dans ses sources — Bible et Liturgie.

2. Les célébrations de la Parole ont une haute valeur pédagogique pour la foi, surtout en tant qu'elles préparent à la Liturgie de la Parole. Il faut les faire connaître davantage pour qu'elles soient plus et mieux utilisées.

3. La Parole de Dieu conduit à l'Eucharistie. C'est pourquoi les célébrations de la Parole contribuent à revaloriser les Bénédictions du Saint-Sacrement.

4. La Parole de Dieu a une valeur oecuménique incontestable. On peut donc utiliser avec profit les célébrations de la Parole pour mieux comprendre nos frères séparés et dialoguer avec eux.

Formation liturgique

rôle de la famille

1. La *famille* a un rôle primordial dans l'initiation liturgique; sans elle les efforts de l'école et de la paroisse sont sérieusement limités. Aussi, les aspects, même les plus humains, de la vie familiale (v.g. amour, fêtes et repas de famille) sont le fondement essentiel des expériences liturgiques vécues **dans la** communauté paroissiale.

2. La liturgie familiale s'appuie:

a) pour l'année, sur les grands temps liturgiques;

b) pour la semaine, sur la célébration eucharistique communautaire du dimanche;

c) pour la journée, sur la prière où toute la famille se trouve réunie;

d) aussi, occasionnellement, sur les fêtes familiales (v.g. anniversaires de baptême).

3. Une certaine variété dans la prière familiale aide à éviter la routine. En autant qu'il est possible, il faut aussi assurer la participation active de chaque membre de la famille.

4. Pour apprendre à l'enfant à prier, il faut développer graduellement chez lui le sens du sacré, le sens de Dieu., et créer un climat de prière au foyer.

rôle de la paroisse

1. Tous les baptisés sont appelés à une pleine participation à la liturgie. Ce n'est donc pas le degré d'instruction, mais bien les dispositions de foi qui réalisent la participation pleine, active et consciente des fidèles.

2. Les religieuses font partie de la paroisse. Mais leur participation à la vie liturgique paroissiale suppose une initiation, un changement de mentalité, une meilleure compréhension du rôle apostolique qui leur est propre.

rôle de l'école

1. L'école est le lien entre la famille et la paroisse: elle continue et complète l'initiation liturgique familiale; elle prépare les enfants à entrer progressivement dans la vie liturgique de la paroisse; d'autre part, l'école contribue, par les enfants, à la formation liturgique des parents.

2. A cause de la difficulté de faire participer les jeunes, surtout les adolescents et les groupes mixtes, à la liturgie, on doit tenir compte des données de la psychologie et des ressources pédagogiques appropriées.

rôle des mouvements de formation

1. Les mouvements de formation complètent, en la concrétisant dans les milieux de vie, la catéchèse donnée par la famille, l'école et la paroisse. Ce rôle de complémentarité s'exerce également dans la formation liturgique.

2. Le sens communautaire et l'attitude de réceptivité que développent les mouvements de formation préparent à la vie liturgique; celle-ci, à son tour, alimente et anime l'engagement apostolique.

3. Les mouvements de formation ont un devoir de se soucier de l'éveil d'équipes liturgiques ou de collaborer aux équipes déjà existantes.

Souhaits et suggestions

1. Vu la valeur et la nécessité d'une pastorale d'ensemble, que l'on songe à former une équipe liturgique paroissiale qui grouperait des représentants de tous les responsables de l'initiation liturgique.

2. Que les éducateurs soient davantage initiés à la liturgie pour mieux remplir leur rôle de catéchistes.

3. Que l'on organise là où c'est possible des cercles d'étude biblique et liturgique.

4. Que les commentaires liturgiques soient rédigés et présentés de manière à ce qu'ils remplissent adéquatement leur but:

a) dégager le sens de l'action liturgique;

b) inviter l'assemblée à s'y joindre.

5. Que l'on habitue les fidèles à se servir de leur missel plutôt dans la préparation à la célébration que pendant son déroulement.

6. Vu que l'assistance à la messe des enfants d'âge pré-scolaire fait problème que l'on poursuive l'étude de cette question en tenant compte;

a) des distractions et des ennuis que l'enfant peut causer à la participation de l'assemblée;

b) de la capacité de chaque enfant à participer consciemment à la messe:

c) de la possibilité d'un compromis qui premettrait aux parents de se rendre et de participer à la messe tout en assurant le soin et l'initiation liturgique des enfants (v.g. garderie d'enfants).

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
en face de la "Bay"
10115 - 102ème rue, Edmonton

Faisons commissions. Portons valises, caisses. Livrons paquets, messages.
Garçons et autos à votre service.
T. M. CHAMPION
CHAMPION'S
PARCEL DELIVERY
10223 - 106 rue
Tél. GA 2-2246 — GA 2-2056

Construction de maisons modernes et à votre goût
Hebert & St-Martin Construction Ltd.
23 Mount Royal Drive
C.P. 249 Tél. 599-6475
St-Albert, Alberta

Achetez tous vos vêtements d'enfants chez les frères Tougas, propriétaires de
Jack and Jill
Avenue Jasper, à l'ouest de l'Hôtel Cecil
Westmount Shopping Center
et
Bonnie Doon Shopping Center

UNITED
Accumulative Fund Ltd.
UN FONDS MUTUEL AVEC ACTIF AU-DELA DE $100,000,000.00
1. Plan d'investissement mensuel.
2. Achats par versement unique.
3. Plan d'investissements systématiques.
10,000 investis en 1957, Valeur dans 7 ans $22,716. Retour moyen au-delà 16% par année
Pour plus de renseignement Tel. à:
F. C. Baillargeon
représentant
Tel. Bur: 439-2917
Res.: 469-4253
205 Noble Bldg. — Edmonton

Grand festival de la chanson française
à l'école Routhier de Falher
mercredi, 24 février
à 10.00 a.m., pour les grades 1 à 4
à 1.15 p.m., pour les grades 4 à 8
à 7.45 p.m., pour les grades 8 à 12.
Tous les billets doivent être réservés à l'avance.
Veuillez vous adresser aux écoles.
dimanche, 28 février, 8 p.m.
Répétition du programme de la soirée du festival.
Billets à la porte d'entrée.
Bienvenue à tous !

CONCOURS ORATOIRE
présenté par les
Ecoles bilingues du Cercle Pie XI
dimanche, le 28 février
à 2:00 p.m.
à l'Ecole Saint Dominique
de Cold Lake
Bienvenue à tous!

On a appris qu'à Hollywood, lorsqu'une demoiselle n'aime pas une ondulation, elle prend le fer à repasser pour la faire disparaître. La nouvelle étant sortie, les adolescentes s'y lançent. Ici, deux jeunes filles de New Westminster, C.-B., se "repassent" les cheveux au fer chaud. Et après, qu'essaiera-t-on?

Les accidents de la route . . . et les femmes

Toronto — Il semble que les femmes en général sont souvent involontairement responsables des accidents d'automobile qui arrivent à l'homme.

Surtout si elles n'ont pas bon caractère, ou si elles ont tendance à vouloir tout mener, ou encore si elles importunent leurs maris, leurs amis, ou leurs fils avec des questions de famille ou personnelles, juste avant qu'ils prennent le volant.

C'est là l'une des conclusions qui ressortent d'une étude approfondie faite au Canada et aux Etats-Unis sur ce qu'on pourrait appeler la psychologie des accidents de la circulation. Une enquête a récemment été menée à ce sujet à London (Ontario), dans le cadre d'un projet de l'hôpital universitaire St-Joseph, en coopération avec le gouvernement américain et le ministère des transports de l'Ontario.

La division des services publics de la British Motor Corporation, fabricants de l'Austin 100, la voiture ultra-sûre, s'est documentée sur la question auprès du Dr William A. Tillman, chef du service de psychiatrie de l'hôpital St-Joseph, qui dirigeait le groupe de chercheurs composé de lui-même, d'un médecin, d'un autre psychiatre, et d'un travailleur social.

L'enquête a révélé que les femmes (épouses, mères, amies) sont partiellement à l'origine de la tension nerveuse à laquelle sont soumis les hommes et qui expliquent souvent leurs accidents. Mais le Dr Tillman ajoute que c'est là une explication très simpliste.

"Il y aura toujours, ajoute-t-il, des femmes querelleuses et dominantes. Il ne s'agit pas de savoir comment s'en débarrasser mais plutôt comment s'en accomoder!"

En autres termes, il faut apprendre à s'habituer à elles.

On a trouvé que les sujets de l'expérience avaient des soucis qui rendaient difficiles leurs rapports avec leurs semblables, soucis fréquemment accompagnés d'un besoin de s'affirmer.

"Nous avons tous de tels soucis mais nous ne réagissons pas tous de la même façon. Nos sujets ressentaient le besoin d'apaiser les effets de ces soucis dont ils ne pouvaient se libérer, ce qu'ils faisaient souvent au volant de leur voiture."

Il a été également révélé que parmi ces sujets se trouvait un grand nombre de divorcés et de maris séparés ainsi que des hommes qui jugeaient les femmes avec mépris.

"Souvent, poursuit le Dr Tillman, ces hommes proviennent de foyers où la femme commande, où le père a adopté une attitude passive devant l'agressivité de la mère. La plupart considèrent la femme comme un élément destructeur, à la maison comme au bureau."

Parmi les sujets de l'enquête se trouvaient des hommes de profession, des fonctionnaires, des ouvriers, etc. de différents niveaux mais ayant tous un point commun: un grand nombre d'accidents d'automobile.

D'après le Dr Tillman ils n'en voulaient pas à la société mais pensaient que la société, elle, leur en voulait. Pour eux, les accidents dans lesquels ils étaient impliqués n'étaient pas de leur faute: ils avaient été trouvés coupables par des autorités injustes — cour ou société — qui leur en voulaient.

"Lorsque ceci leur fut expliqué, la situation telle qu'elle se présentait avant leur accident leur est apparue plus clairement à la mémoire."

Il est même arrivé, nous a-t-on dit, que des hommes se sentent frustrés au point qu'ils ne se souvenaient pas avoir vu le signal d'arrêt ou les feux de circulation.

L'un d'eux a failli se battre avec un de ses amis qu'il soupçonnait de lui avoir enlevé sa petite amie. Les deux hommes ont discuté ensemble du problème et semblaient être redevenus de bons amis. Ils partirent dans la voiture du premier et dix minutes plus tard ils eurent un accident dans lequel le second fut grièvement blessé.

Le rapport complet relatif à cette étude sera publié prochainement et sera étudié par un groupe de médecins faisant partie du bureau des recherches de la BMC en Grande-Bretagne qui compte quelque 89,000 employés.

"Les facteurs psychologiques des accidents de la circulation et leur traitement par la psychothérapie ne nous sont pas encore très connus, a déclaré le Dr Tillman, chaque pas en avant est donc important".

Fait amusant à noter à la lumière des découvertes faites par l'équipe du Dr Tillman: lorsque des automobilistes donnent un prénom à leur voiture (coutume qui remonte sans doute à l'époque où le cheval fournissait la force motrice), ils choisissent toujours un prénom féminin.

Deux prélats orthodoxes reçus par Paul VI

Istanbul — Deux représentants de Sa Sainteté Athénagoras, patriarche oecuménique, ont été reçus lundi en audience par le pape Paul VI,

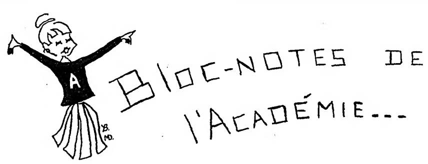
Il s'agit de Mgr Meliton, métropolite d'Héliopolis, qui avait présidé la troisième conférence panorthodoxe de Rhodes, et de Mgr Chrysostomos, métropolite de Myra et secrétaire général de la même conférence.

Ces deux prélats ont remis au pape une lettre du patriarche Athénagoras et annoncé au souverain pontife et au secrétariat pour l'unité des chrétiens les décisions prises à Rhodes en vue du déroulement du dialogue futur.

"Chaque Eglise orthodoxe locale est libre, en vertu des décisions de la conférence de Rhodes, de cultiver le terrain pour le rapprochement avec le Vatican, dans le cadre de ces mêmes décisions. Comme le patriarchat oecuménique est l'Eglise-Mère, il vient de faire le premier pas sur la voie tracée à Rhodes."

On apprend d'autre part, que la commission dite majeure, qui a été créée au patriarcat oecuménique à l'issue de la Conférence de Rhodes, pour étudier "tout ce qui concerne la culture du terrain pour le rapprochement des deux Eglises" poursuit ses travaux qui portent sur le domaine ecclésiastique et sur celui de la théologie pratique et morale.

FESTIVAL de la BONNE CHANSON
présenté par les
Ecoles bilingues de la région d'Edmonton
DIMANCHE 28 FEVRIER
DE 2 HEURES A 5 HEURES
ADMISSION PAR CARTE DE MEMBRE SEULEMENT
Achetez vos cartes de membres dès maintenant car elles ne seront pas vendues le jour du Festival. On peut les obtenir à la Librairie SCHOLA ou en téléphonant 455--2351.
Carte de membre: $1.00



Depuis quelque temps nous avons été plutôt muettes, mais c'était seulement pour vous revenir, chers lecteurs, sous un titre tout neuf, dans le Bloc-Notes de l'Académie. Félicitations à Yvette Baril et Madeleine Dozois, gagnantes du concours organisé par le Conseil Etudiant pour la création de ce nouvel en-tête.

Après une semaine intense d'examens semestriels pendant laquelle quelques-unes d'entre nous ont eu la frousse — sans doute pas pour avoir trop étudié — nous avons suivi avec intérêt la Semaine canadienne-française à l'université. Nous avons eu la chance d'assister à des conférences, des panels et des films. Plus que cela, mardi le 26 janvier, nous avions l'honneur de recevoir à l'Académie, Madame Chaput-Rolland, du Québec, qui nous donna une causerie enrichissante sur les problèmes actuels du bilinguisme au Canada. Voici à ce sujet les impressions de Nicole Boulet 9ième année.

"En revoyant ce que nous dit Mme Chaput-Rolland dans son discours rempli de vérités sans conteste, nous pouvons conclure qu'elle n'est pas de ces personnes incompréhensives. Elle nous a dit que posséder deux langues, c'est une richesse, non commerciale, non monétaire, mais une richesse intellectuelle pour laquelle nous devons un grand merci à nos patriotes anglais et français qui sont venus établir notre Canada.

Tout de même, en connaissant deux ou trois langues nous, les Canadiens français, devons rester fidèles à notre langue maternelle. Nous devons aussi la parler correctement. Les mots jargonneux (le "joual" pour ainsi dire) qui sortent peut-être du français et de l'anglais sont funestes. Ils pourraient faire périr, d'un seul coup la tige déjà féconde, le français, que nos ancêtres ont semé dans notre beau et riche pays, il y a presque cinq cents ans.

L'élégance avec laquelle Mme Chaput-Rolland expose son point de vue nous fait comprendre comme nous sommes privilégiés de posséder un pays, une langue, des droits."

Nicole Boulet

Mercredi dernier le Conseil Etudiant nous invita à prendre part à une de ses réunions ayant pour but de nous montrer le procédé d'une assemblée parlementaire.

Vendredi le 19 février le Conseil Etudiant était heureux de présenter à l'Académie une encyclopédie française, don des élèves de 1964-65. Lydia Bruneau de la douzième année nous en fait le reportage.

"Enfin notre encyclopédie Larousse si longtemps désirée est arrivée! Dans une cérémonie bien significative, notre présidente Marylène Morvan l'a présentée à la Rév. Soeur Thérèse-des-Chérubins, Supérieure et Principale. Comme l'a souligné Soeur Principale, cette encyclopédie est la plus nouvelle et la plus complète que nous ayons trouvée à date. C'est un précieux cadeau pour lequel les élèves des futures années, comme celles d'aujourd'hui, seront certainement très reconnaissantes. Nous félicitons et remercions notre merveilleux Conseil Etudiant qui a tellement travaillé pour enrichir notre bibliothèque de cette magnifique encyclopédie française."

.... Lydia Bruneau

Depuis plusieurs jours, nous constatons qu'un bon nombre de filles s'affairent dans des réunions multiples ou des petits caucus animés. L'oreille attentive a tôt fait de découvrir qu'il s'agit du grand événement de l'année: Notre Semaine Etudiante 65. Je laisse au comité de publicité le soin de vous informer à ce sujet.

Jacqueline Dubelbeiss
11e année.

En Marche pour notre Semaine Etudiante

Nous voilà en pleine préparation pour notre Semaine Etudiante qui aura lieu du 22 au 26 février. Des comités à mettre sur pied, des permissions à demander, des activités à coordonner, mais plus important encore, un esprit d'intégration à planter. Nous nous préparons pour bien passer une semaine qui nous permettra de vivre une expérience positive à travers laquelle nous serons appelées à prendre notre place dans notre société: l'Ecole.

Comme responsable, nous avons choisi Joanne Pétrin qui, nous en sommes sures, saura tenir l'entreprise en marche. Lorraine Nobert accepte d'être son bras droit. Ensuite Léanne se charge du sous-comité des présidents de classes. C'est elle, avec Alice Lessard et Paulette Lorieau, qui s'occupera de choisir des chefs et de mettre sur pied trois commissions dans chaque classe. Une commission étudiera la vie de l'école, l'autre, la vie des organismes, une troisième, la vie de classe. C'est ici que chacun aura une grande part à prendre dans les discussions et les préparations pour la journée idéale de jeudi. N'est-ce pas que ce sera intéressant? Et cette journée modèle se terminera par une soirée surprise. Alors espérons que Georgette Doré et son comité auront des idées géniales. . .

Mais la semaine ne finit pas jeudi. Vendredi nous aurons ensemble une expérience spirituelle dans notre messe communautaire préparée par Carmen Pomerleau et son comité de liturgie. Ces derniers, d'ailleurs, nous aideront tout au cours de la semaine à donner une orientation surnaturelle à toutes nos activités. Dans l'après-midi nous aurons, sous la direction de Lorraine Nobert, un panel suivi d'une discussion générale où nous prendrons connaissance des découvertes et des suggestions des différentes commissions et formerons nos résolutions pour l'avenir.

Il faudra des annonces pour ces activités et c'est Yvette Baril et son comité de publicité qui s'en charge. Le disque, les tags, les affiches, les photos, l'article dans le journal, tout sera entre leurs mains.

Mais la tâche ne leur sera pas trop lourde puisqu'elles veulent que la semaine soit un succès.

Maintenant, allons-y avec entrain. Quelle belle semaine nous allons passer ensemble!

Denise Laing
Comité de Publicité.

Annonces classées

PROFESSEURS DEMANDES

Le Conseil des Ecoles Séparées d'Edmonton sollicite des applications de la part de professeurs qualifiés pour tous les grades, à commencer au 1er septembre 1965.

Appliquez auprès de M. F.-E. Connelly, directeur du recrutement des professeurs, Ecoles Séparées d'Edmonton, 9607-106e rue.

Téléphone: 429-2751.

PERSONNEL

Ulcères de la Bouche, Blessures du Dentier et gencives tendres sont vite guéris avec la Médecine pour Maux de la Bouche. Contient l'Herbe du bon vieux temps "Savoyane" (Fil D'Or) parmi ses ingrédients spéciaux. Demandez les Fletcher's aujourd'hui. $1.00 chez tous les pharmaciens. 4



Un mélange savoureux

Les raisins et les noix font certainement un savoureux mélange quand ils se rencontrent. Depuis des siècles, les noix jouissent de la faveur des cuisiniers et des connaisseurs. Les Romains les aimaient tellement qu'ils en étendirent la culture à travers le sud de l'Europe. La civilisation ne se faisait pas sans les noix!

Egalement familier dans l'histoire de l'Europe, le raison a été redécouvert en Californie à la fin du 19e siècle par un planteur dont la récolte avait été accidentellement transformée en raisin sec par une sécheresse.

Nous avons complémenté la douceur légèrement amère des noix avec la saveur concentrée du raisin dans ce pain aux raisins et aux noix. Subtilement parfumé à l'orange, ce pain est facile à faire et idéal pour la famille qui préfère le pain aux fruits léger plutôt que la variété lourde et collante.

Pain aux raisins et aux noix

2 tasses de farine tout usage tamisée une fois
3 c. à thé de poudre à pâte
1 c. à thé de sel
¼ de tasse de margarine ou de beurre
½ tasse de sucre granulé
1 oeuf
1 c. à thé d'écorce d'orange râpée
1 c. à thé de vanille
1 tasse de lait
1 tasse de raisins épépinés
½ tasse de noix hachées

Faire chauffer le four à 350° F. (modéré).

Tamiser la farine, la poudre à pâte et le sel ensemble. Défaire le beurre, ajouter le sucre et brasser. Ajouter l'oeuf; battre jusqu'à consistance légère et floconneuse. Ajouter l'écorce d'orange et la vanille. Ajouter les ingrédients secs alternativement avec le lait. Ajouter les raisins et les noix.

Verser la pâte dans un moule de 8½ par 4½". Faire cuire au four préchauffé pendant 50 minutes ou jusqu'à cuisson complète.

JOUSSARD

statistiques

Population totale, 410
Catholiques, 398
Non-catholiques, 12
Indiens du Traité, 28
Métis, 77
Canadiens français, 190
Blancs de langue anglaise, 46
Foyers, 80
Enfant d'âge pré-scolaire, 85
Enfants d'école, 130

M. Roland Bédard est élu syndic, il remplace M. H. Carrier,

A la réunion des commissaires tenue le 15 février, M. J.-L. Dubé fut nommé pour remplacer M. Bert Dubé, sortant de charge. Les autres restent à leur poste: MM. E. L'Heureux et Wilfrid Couturier.

Le nouveau comité des sports est ainsi constitué: Hervé Carrier, Norman Howe, Lawrence Mathews, Eugène Casavant, Paul Comeau, Tony Charrois, Wilfrid Couturier, David Brassard et Harold Coudron.

Comme première activité, ce comité organisa un bingo pour le 21 février: malgré la température et les chemins, ce fut un beau succès.

Le 30 janvier avait lieu le mariage de Normand Nobert, fils de M. et Mme Roland Nobert, à Louise Willier, fille de M. et Mme J.-Marie Willier, tous deux de cette paroisse.

Les 18 et 19 février, nos élèves eurent congé: c'était la convention des maîtres à Peace River.

Baptême de Joseph Réal, fils de M. et Mme Hubert Nobert (Thérèse Cagnon). Parrain et marraine, Roméo et Jeannette Nobert, frère et soeur de l'enfant.

17: nos Pee-Wees se font battre par Legal, 4-0;

19: nos Séniors battus par le Collège St-Jean, 9-3;

les grades 7-9 battent Busby, 9-3;

les filles des 7-9, au ballon-panier, battent Busby, 24-12.

VIMY

La grosse tempête de vendredi dernier a donné du fil à retordre à bien du monde: beaucoup sont restés en panne sur les chemins et n'ont pu regagner leur foyer. C'est mystérieux que personne n'y aie perdu la vie.

Un feu a détruit une bâtisse chez M. Robert Sabourin.

Bobby Bernard a pris part à la 'fin de semaine des visiteurs' à l'Université.

Malgré la température, la vente de pâtisseries au profit des sports a été un franc succès. Grand merci aux dames qui ont organisé cette vente.

Dimanche prochain, 40 de nos jeunes prendront part au Festival de la chanson française à Edmonton. Allons encourager cet événement culturel qui est si important pour nos jeunes.

Nous souhaitons prompt rétablissement à M. Wilfrid Séguin qui est à l'hôpital de l'Université.

Sports

15 fév.: nos Juveniles se font battre par Pibrock, 11-1;

JEAN-COTE

Baptême

M. et Mme Bruno Neider (née Huguette Gagnon) sont les heureux parents d'une fille née le 20 janvier à l'hôpital de Peace River et baptisée à l'église Sacré-Coeur de Jean-Côté, le 31 sous les prénoms de Marie Brenda.

Parrain et marraine, M. et Mme Tancrède Gagnon, grands-parents de l'enfant.

Félicitations à ces heureux parents.

Décès

Est décédé le 22 janvier à l'hôpital de McLennan à l'âge de 79 ans et 11 mois, M. Johnny Parker. Il était l'époux de Mme Ida Maltais qui l'avait précédé dans la tombe, il y a un an.

Il laisse pour pleurer sa perte, ses fils et belles-filles:

MM. et Mmes Gilbert (Anna Marneau) de Ste-Catherine, Ontario;

Pierre (Anna-Marie Tremblay) de Jean-Côté;

Azer (Germaine Barrette) de Desbiens, P. Qué.

Harry (Rose-Emma Poitras) de Jean-Côté;

Romuald (Yvette Corneau) de Jean-Côté;

Claude (Suzanne Poitras) de Val d'Or, P. Qué.

Son frère et sa belle-soeur, M. et Mme Charles Parker de Campbelton, N. Brunswick.

Ses soeurs et beaux-frères:

Mme Minnie (Jimmy Calvert) de Campbelton, N. Brunswick.

Mme Mida (J. Guivremont) de Smoot Rock Falls, Ontario:

Mme Rosa (Octave Fallu) de Baie Comeau, P. Qué.

Mme Catherine (André Savoie) de Dalhousie, N. Brunswick.

Mme Lucie (Napoléon Boudreault) de Carleton, P. Qué.

30 petits-enfants et 14 arrière petits-enfants. Son service fut chanté le 25 janvier en l'Eglise Sacré-Coeur de Jean Côté par M. l'abbé Roland Tardif, curé de la paroisse.

Les porteurs étaient MM. Guy, Gaétan, Yvan Parker, petits-enfants du défunt, ainsi que MM. Jean-Marie Savard, Gaston et Bernard Duval.

La quête fut faite par M. Eugène Duval. Sincères sympathies aux familles Parker.

Immaculée-Conception

Mercredi soir, 17 février, la chorale avait son souper annuel. Le repas fut somptueux, la soirée agrémentée de nombre de jeux et de chants. Le tout fut organisé par le Dr S. Lynch, M. et Mme Dropko, M. P. Tellier, Mlle C. Morin. Grand merci à ceux-ci pour une si belle veillée.

Baptêmes

Valerie Suzanne Leclerc, fille de M. et Mme Jacques Leclerc. Parrain et marraine, M. et Mme Sylvio Leclerc.

A M. et Mme Fernand Roy, un garçon, Rodrigue Julien Sylvestre. Dans les honneurs, M. et Mme Emilien Monette.

A M. et Mme R. De La Salle, un fils Robert Michel. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Parenteau.

A M. et Mme Laurent Tailleur, une fillette, Suzanne Cécile. Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Beaudoin.

A M. et Mme Léo Belland, une fillette, Marguerite Gisèle. Dans les honneurs, Grégoire Belland et Gisèle Auger.

A M. et Mme Viateur Audy, un fils, Blair Marcel. Parrain et Marraine, M. et Mme A.W. Béland.

A M. et Mme Fernand Forest, une fillette, Paulette Rosemarie. Parrain et marraine, M. et Mme S. Sapkos.

Dames de Ste-Anne

Dimanche le 14 février avait lieu, au Sahara, le banquet annuel des Dames de Ste-Anne. Quatre-vingt dames étaient présentes. Réparties par tables de six, elles eurent un succulent repas, rendu plus appétissant peut-être par les belles nappes roses qui donnaient un cachet particulier.

Après le repas, Mme Bouchard remercia les dames d'être venues en si grand nombre, et de l'avoir si bien aidée pendant qu'elle était en charge. Mme Lucien Lorieau présenta une belle cafetière à Mme Bouchard, et des corsages de fleurs à Mmes Archuk et Nys, pour les remercier de leur travail à l'exécutif. Mgr Ketchen remercia le comité sortant de charge pour son dévouement, et lut les noms proposés pour le nouvel exécutif: Mme E. Ouimet, présidente; Mme Ayotte, vice-présidente; Mme Jeanne Lamoureux, secrétaire-trésorière. Le vote fut unanime. Félicitations à ce nouvel exécutif.

Et ce fut une soirée d'agrément, organisée par Mme Lorieau et Forest: MM. Maurice et Lucien Lorieau nous servirent quelques pièces de leur riche répertoire; un quatuor de 'cousins Lorieau'; un trio de dames, Mme Marie-Claire Lorieau, sa fille Paulette, et Mme Rollande Jorgensen. Le bouffon du groupe, M. Maurice Lorieau, raconta des histoires comiques. Tous étaient accompagnés au piano par Mme Baher.

PLAMONDON

Les élèves des grades 7 à 12 participent aver enthousiasme aux activités de la 'semaine étudiante'. Chaque avant-midi il y eut une période de 40 minutes sur le thème de la semaine. Jeudi midi, un diner leur fut servi sous les auspices de la J.A.C., et préparé par les filles de la haute école.

Le vendredi matin, il y eut débat sous la présidence de Garry Dakin. Y prirent part Terry Julius, Joyce Genoud et Léonie Gauthier. Ce débat fit état des réponses aux questionnaires qui avaient été remplis au cours de la semaine.

Cette belle semaine se termina vendredi après-midi par une messe communautaire.

soirée théâtrale

...Vendredi le 12, notre cercle dramatique dirigé par M. Paul Piquette, nous donnait trois pièces en un acte qu'une salle comble applaudit chaleureusement. Une autre soirée du même genre nous est annoncée pour le 5 mars.

Plusieurs de nos jeunes du grade 12 se rendirent à Edmonton pour prendre part à la fin de semaine à l'université. Ils étaient sous la tutelle de M. Paul Piquette. Ils furent enchantés de cette visite qui les encouragea à poursuivre leurs études.

Les récentes tempêtes ont empêché plusieurs autobus scolaires de faire leur travail régulier. La grosse machinerie ne fournissait pas à déblayer les routes.

Mercredi dernier, à la salle Pélican, il y avait soirée en l'honneur de Mlle Yvonne Flamondon. Une trentaine de dames y assistèrent.

Nos félicitations à M. et Mme Paul Bélanger, les heureux parents d'un troisième enfant.

A tous nos malades, soit à l'hôpital, soit à la maison, nous souhaitons prompt rétablissement.

ST-JOACHIM

Funérailles

Mercredi le 17 février, avaient lieu les funérailles de Mme Rosario Racette (née Valeda Sabourin).

Etant dame de Ste-Anne, les porteuses d'honneur étaient Mmes W. Legris, A. Blais, L. Bellant, J.M. Fontaine, G. Baril, J. Latour.

Les porteurs: MM. J.M. Fontaine, A. Sylvestre, A. Brissette, L. Mercier, P. Desjardins, J. Shropski.

Le chant fut exécuté par des membres de la chorale, accompagnés à l'orgue par Mme A. Brissette.

L'inhumation eut lieu au cimetière St-Joachim.

La défunte laisse dans le deuil son époux M. R. Racette, un fils le Dr Paul Racette de Red Deer, deux filles Mme G. (Pauline) Horvatt d'Edmonton, Mme B. (Jeanne) Dawson de Calgary.

A la famille éprouvée, nous offrons nos sincères condoléances.

* * *

Caisse populaire

L'assemblée annuelle de la caisse populaire de St-Joachim, aura lieu mardi soir le 2 mars à 8h. p.m. à la salle paroissiale.

* * *

Dames de Ste-Anne

Mercredi le 17 février après l'assemblée régulière des dames de Ste-Anne, Mme Des Rosiers donna une démonstration, sur la manière de conserver et d'arranger les fleurs naturelles.

Elle nous conseilla pour le choix à faire à différentes occasions ce qui a vivement intéressé les auditrices.

En terminant, elle remercia les dames de leur invitation, et leur offrit une gerbe de fleurs et 3 corsages au nom de Des Rosiers Florists.

Voyages

Mlle Rose-Aimée Carier, directrice régionale de l'Institut des Milicienncs est de retour d'un voyage de 3 semaines de Prince-Albert, Saskatoon, où elle a visité les membres de son Institut.

M. Arcade Dubord, est actuellement en voyage d'un mois. Il visitera Nassau et les Bahamas.

Condoléances

Nos sincères condoléances à M. J. Edmond Brault, à l'occasion du décès de son frère, M. Eugène Brault de Morinville.

Attention

Le festival de la chanson française aura lieu dimanche le 28 février à 2h. p.m., à l'Auditorium du Jubilé.

Mme Arthur Landry, présidente du comité protecteur féminin et ses assistantes, désire remercier toutes les dames qui ont participé à l'organisation de leur bazar de semaine dernier, ainsi que toutes les personnes qui y ont apporté leur encouragement.

St-Thomas d'Aquin

Samedi, le 13 février, Mlle Irène Hébert, fille de M. et Mme Arthur Hébert, unissait sa destinée à M. Denis Laurin, de Saint-Boniface, Manitoba.

M. Arthur Hébert conduisit à l'autel la mariée revêtue d'une longue robe blanche en brocart et d'un court voile de tulle-illusion. Elle portait un bouquet de roses rouges. Les filles d'honneur n'étaient autres que les trois soeurs de la mariée, Edithe, Yvette et Rita. Des bouquets d'oeillets blancs complétaient leur toilette.

M. Laurin accompagnait son fils à l'autel. Hubert, frère aîné du marié, Ronald Mikulin, cousin de la mariée, et Jean Morgan, ami du marié, étaient tous trois garçons d'honneur. Le marié avait aussi le plaisir de savoir présentes sa mère et sa soeur Jeannette.

Mme Arthur Hébert était très élégante dans sa toilette de brocart doré, avec chapeau et gants blancs.

Mme Laurin était aussi charmante, vêtue d'une toilette bleu royal en peau de soie, avec chapeau et souliers de même teinte. Le souper fut servi au Club Mocombo, la veillée de noces chez M. Jean Morgan.

Au Bal de la Reine, qui eut lieu le 14 février au gymnase de l'Ecole St-Thomas, MM. et Mmes René Blais, Roger Motut et Léonard Labonté, décernèrent le titre de Reine, à Mlle Claudette Merkowski. Ils lui donnèrent comme princesses, Mlles Yvonne Savard et Louise Thauvette. Les autres concurrentes étaient Mlles Madeleine Fontaine, Alice Dionne, Jocelyne Camache et Yvonne Doucette. Des rondes de danses et un goûter complétèrent la soirée. Nous tenons à remercier les organisateurs de cette fête, qui ont su en faire un franc succès.

Les membres du Club Montcalm seront les hôtes du C.Y.O. de Camrose à une fête du Mardi Gras. La Reine, Mlle Merkowski, représentera le Club à ce rassemblement d'une quinzaine de clubs de jeunesse des environs de Camrose et de la ville d'Edmonton.

On prépare activement la Grande Soirée Sociale — Paroissiale qui aura lieu samedi soir le 27 février, au gymnase de l'école St-Thomas. A cette soirée, on verra une rafle italienne, de la danse, des jeux, du chant et des parties de cartes. Jeunes et adultes sont invités. Prix d'entrée: $1.00, étudiants .25c.

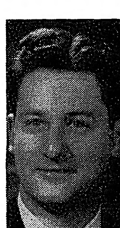
FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
en face de la "Bay"
10115 - 102ème rue. Edmonton

HUM ! ! ! QU'IL SENT BON LE NOUVEAU



Papier d'Arménie Triple Ponsot
Le désodorisant assainissant de réputation mondiale
42¢ le livret à votre pharmacie, ou écrivez à
Maison Ponsot (Canada), 2089 B. Gouin est, Montréal, P.Q.
Timbres acceptés.

WESTERN CANADA NEWS LTD.
(PALACE OF SWEETS)
Magazines et journaux français (de Québec et de France)
bonbons de choix
VARIETES DE TABAC EN FEUILLES DE QUEBEC
$1.10 à $1.40 LA LIVRE
Aussi tabac en feuilles coupées.
10359 ave Jasper (en face de l'Hôtel Cecil) Edmonton





AIME DERY
vendeur



T. M. COLLINS
comptable

Nous savons que beaucoup de Canadiens de langue française aiment se faire servir dans leur langue, et nous respectons cette bien légitime ambition. Aussi, pour satisfaire notre nombreuse clientèle francophone, nous avons deux hommes bilingues à leur service: Aimé Déry, vendeur et Tom Collins, comptable.

Quand vous venez chez CAMPBELL'S, vous pouvez circuler à votre goût dans l'immense magasin, ou vous pouvez demander tout de suite Aimé Déry qui vous aidera à faire votre choix. Si vous trouvez le morceau désiré — et c'est fort probable que vous le trouverez, et à bon compte aussi — Aimé vous présentera Tom Collins qui vous proposera un mode de paiement qui convienne à votre bourse.

Rappelez-vous que chez CAMPBELL'S,

- il y a ample espace pour stationner
- les prix sont plus bas qu'ailleurs parce que nous achetons du manufacturier, et notre magasin-entrepôt est une économie d'espace et de temps
- toute marchandise est livrée, port payé, dans tout l'Ouest canadien, ce qui est avantageux pour les gens de la campagne.

Vous voulez magasiner en français? — Allez donc chez CAMPBELL'S et vous direz à vos amis combien vous avez été satisfaits du matériel et des prix. 2



14520 - 111 Avenue, EDMONTON Tél. 454-2481

Les entrepreneurs en funérailles "Park Memorial Ltd." ont à leur emploi deux personnes de langue française qui se feront un devoir de vous servir en français si vous le désirez. Park Memorial Ltd. peuvent s'occuper de funérailles n'importe où en Alberta. Ils ont des succursales à Végreville, Mayerthorpe, Lamont, Smoky Lake, Vilna, Myrnam et Wildwood.



Mme N. Turgeon



Luc LaFrance

PARK MEMORIAL LTD.
"La Chapelle sur le Boulevard"
9709 - 111ème avenue, Edmonton Tél.: GA 2-2331 — GA 4-1633

O. J. C. F.
(Organisation des jeunes Canadiens français)
prépare la
danse du mardi gras
avec 'Les satellites' comme orchestre.
Auditorium du Jubilé,
27 février, 8h.30
Entrée $1.00

A l'Antenne de CHFA

"Lucienne et le boucher"

de Marcel Aymé

Pour les amateurs de théâtre, une pièce à ne pas manquer sur les ondes de CHFA, lundi le 1er mars à 8h.30 p.m.

Les auditeurs du réseau français de Radio-Canada pourront entendre, à l'émission "Sur toutes les scènes du monde", le lundi 1er mars à 8h.30 du soir. "Lucienne et le boucher" de Marcel Aymé.

Adaptée pour la radio par Charlotte Boisjoli, interprétée pour les deux rôles principaux par Denise Pelletier et Jean-Pierre Compain, la pièce de Marcel Aymé sera réalisée par Ollivier Mercier Gouin.

"Lucienne et le boucher" est une comédie de moeurs fort amusante. On reconnaît dans cette oeuvre l'auteur de "la Jument verte", sa gouaille, son ironie mordante, sa boufonnerie parfois. Satirique toujours, Marcel Aymé l'est encore dans "Lucienne et le boucher". Bien souvent, les titres ne collent guère aux oeuvres qu'ils coiffent. Ce n'est sûrement pas le reproche qu'on pourrait faire à Marcel Aymé dans le cas présent. "Lucienne et le boucher" sont véritablement les pivots de la pièce. Les autres personnages, mari, enfants, domestiques, clients, amis ne sont que très secondaires auprès de Lucienne et de M. Duxin, le boucher. Qui est Lucienne et qui est le boucher? Lucienne ou Mme Moreau est une femme encore jeune et très désirable qui se consume auprès d'un mari chétif qu'elle domine d'ailleurs de toute son autorité de bourgeoise insatisfaite. M. Moreau, assez conscient de son infériorité physique, tente maladroitement et méchamment de se rattraper par une pseudo-supériorité de classe sociale. Selon lui, son métier d'horloger-bijoutier l'emporte incontestablement en valeur sur l'indigne métier de son voisin et propriétaire de surcroît, M. Duxin, le boucher. Les deux commerçants se querellent sans cesse et M. Moreau insulte le boucher en lui disant, par exemple: "Boucher, il ne me plaît pas que vous mettiez nos deux professions sur le même pied. Sachez-le, mon commerce de joaillerie n'a que trop souffert de la promiscuité de votre établissement."

Mais madame Lucienne, que les muscles et la santé du boucher émeuvent beaucoup, prend le parti de M. Duxin contre son mari. La situation se compliquera le jour où, n'y tenant plus, la bijoutière tombera dans les bras du boucher, à l'insu du mari bien entendu, pendant que Madeleine, la fille de Moreau, et Alfred, le fils de Duxin, se déclareront un amour indestructible.

Comment Marcel Aymé dénouera-t-il les fils apparemment inextricables de cette intrigue? Ses personnages nous l'apprendront à "Sur toutes les scènes du monde", le 1er mars.

Aventure de Tintin

On a marché sur la lune: telle est l'aventure que **Tintin** racontera à ses milliers de jeunes auditeurs du réseau français de Radio-Canada, le samedi 27 février à 9 heures.

La réputation de Tintin n'est plus à faire. Avec ses amis, le capitaine Haddock, les frères Dupont et Dupont et Milou, son inséparable compagnon des bons et des mauvais jours, Tintin a amusé, par ses aventures cocasses, les jeunes et les moins jeunes du monde entier.

Pour une demi-heure palpitante, remplie d'aventure et d'imprévu, joignez-vous à Tintin le samedi matin à 9h.30 a.m.

Est-ce ainsi que les hommes vivent?

sur les ondes de CHFA à 10h.30 p.m.

L'émission radiophonique **Est-ce ainsi que les hommes vivent** propose aux auditeurs, pour la semaine du 2 au 9 mars, une nouvelle série qui aura pour titre: **Est-ce ainsi que les hommes se gouvernent?**

Après avoir traité des grands sujets comme l'amour, l'éducation, il semble tout à fait normal que la série s'attaque à ce sujet de la politique qui prend de plus en plus de couleur et d'importance chez nous.

Au cours de cette série, les entrevues se dérouleront avec les invités habituels: mais le mardi 2 mars, les auditeurs entendront le ministre de l'Information au gouvernement français, monsieur Alain Peyrefitte.

Cette nouvelle série **Est-ce ainsi que les hommes se gouvernent** sera présentée du 2 au 9 mars prochain, au réseau français de Radio-Canada.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

Lundi au Vendredi

6.50—ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.28—Manchettes
7.30—Chez Miville
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.18—Radio-réveil
8.28—Manchettes
8.30—Radio-réveil
8.45—Auj. dans l'histoire
9.00—Nouvelles
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de Femmes
9.30—Partage du jour
10.00—Nouvelles
10.02—Vos Souhaits
10.30—Joyeux Troubadours
11.00—Radio-journal
11.00—Jeunesse dorée
11.25—Les Visages de l'amour
11.40—Eclairez-moi s.v.p.
12.00—Angélus
12.02—Musique en dinant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dinant
12.45—Journal agricole
1.00—Fémina
1.15—Psychologie de la vie quotidienne
1.28—Manchettes
1.30—Plein soleil
2.00—Nouvelles
2.02—Sieste musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Divertissements
3.55—Chronique sportive
4.00—Radio-journal
4.15—Marie-Tellier
4.30—Boîtes aux surprises
4.45—Témoignages
5.00—Nouvelles
5.02—Kiosques à chansons
5.30—Manchettes
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Les plus belles voix
6.45—Chapelet
7.00—30 minute d'infor.
7.30—(selon le Jour)
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Est-ce ainsi que les hommes vivent?
11.00—Sous l'abat-jour
11.55—Radio-ouest
12.05—Pensée du soir Fin des émissions

Lundi:

1.30—Les souris dansent
7.00—Le Clavecin
7.15—Serenade
7.30—Revue des arts et des lettres
8.30—Sur toutes les scènes

Mardi:

1.30—Entretiens chansons
7.00—D'amour et de chansons
7.30—Petit ensemble vocal
8.30—Regards sur le Canada français
9.00—Concerts sym.

Mercredi:

1.30—Les souris dansent
7.00—Toute la gamme
7.30—Serenade
8.30—Concert du mer.

Jeudi:

1.30—Entretiens chansons
7.00—Temps de ref.
7.30—Récital d'orgue
8.30—Petites symphonies
9.15—Paysages et musique
9.30—Place publique

Vendredi:

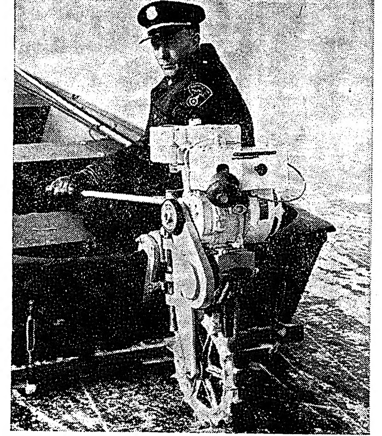
1.30—Les souris dansent
7.00—Toute la gamme
7.30—Chasse a l'Inconnu
8.30—Petit concert
9.00—Chorale du Canada français
9.30—Serenade

Samedi:

6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7,30—Nouvelles
7.00—Musique en tête
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.18—Musique en tête
8.28—Manchettes
8.45—Auj. dans l'histoire
9.00—Tante Lucille
9.30—Par un beau samedi
10.00—Nouvelles
10.02—Vos souhaits
10.30—Beau samedi AM
11.00—Radio-journal
11.10—Par un beau . . .
11.15—Vers demain
11.30—Par un beau . . .
12.00—Angélus
12.02—Musique en dinant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Rivière-la-paix vous invite
1.30—Visite chez les Chansonniers
2.00—nouvelles
2.02—Salut les copains
3.00—Radio-journal
3.05—Salut les copains
3.58—Nouvelles
4.00—Prog. italien
4.30—Musique pour tous les goûts
5.00—Radio-journal
5.10—Musique pour tous les gouts
5.55—Chronique sportive
6.00—Radio-journal et reportage
6.30—N.H.L.
8.45—Samedi soir avec Paul
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Samedi soir avec Paul
12.00—Nouvelles

Dimanche:

8.55—Bonjour
9.00—Nouvelles
9.02—Prog. Cris
9.30—Ballade musicale
10.00—Météo
10.02—Ballade musicale
10.30—Terre Nouvelle
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dinant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Vie croissante
12.45—Musique en dinant
1.00—Prog. italien
2.00—Prog. hollandais
3.00—Prog. polonais
3.00—Prog. allemand
4.30—Heure du rosaire
5.30—Opéra du dimanche
8.00—30' d'infor.
8.30—Cabaret du soir
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Terre nouvelle
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Nouvelles et sports sports
12.05—Recueillement Fin des émissions



Quand le Lac Ontario est recouvert d'une glace de dix pouces, la patrouille s'y fait par bateau . . . mais une roue à crampons remplace alors le propulseur sous-marin.

CBXT

La vie commence à quarante ans

(Jean Duceppe)

par Gisèle Théroux

Arrivant à Radio-Canada en tenue de sport, Jean Duceppe donne l'impression de rentrer d'une excursion dans les Laurentides.

Pourtant, il a commencé sa journée presque à l'aube. Il a fait du micro pendant des heures, répété une pièce de théâtre, travaillé en studio à Radio-Canada. Il est tout frais, tout détendu, et pourtant, il est 5 heures, un vendredi soir. D'un "croulant", Jean Duceppe a peut-être l'âge, mais il a aussi, et surtout, le charme que donne une moustache bien garnie, couleur poivre et sel.

Jean Duceppe accomplit tant de choses au cours d'une seule journée, que son calme nous étonne. Le secret de sa vitalité réside dans l'amour de son travail. Et aussi, nous dit-il, "parce que j'ai 41 ans; j'ai l'impression de commencer à vivre!"

— Il est donc vrai ce dicton selon lequel on commence à vivre à quarante ans?

— Pour moi, oui. Vous savez, je réussis, aujourd'hui, des choses qu'il m'eût été impossible de faire il y a seulement deux ou trois ans; et le plus étonnant, je les accepte avec souplesse et disponibilité. J'ai acquis, avec mes quarante ans, une philosophie qui me fait apprécier la moindre chose.

Ces phrases imbibées de sérieux et, disons-le, d'art de vivre, sont ponctuées d'un sourire malicieux. Jean Duceppe les prononce, bien enfoncé dans un fauteuil; il démarre sa phrase avec une certaine prudence . . . puis, mû par un ressort, se dresse sur le bord de son siège et accélère, accélère son débit, au point où vous regrettez de n'être pas spécialiste en sténotypie!

De 9 à 5

Le samedi matin, à 11.30 dans le téléroman **De 9 à 5**, Jean Duceppe devient monsieur Charles Pigeon, directeur associé de la compagnie Pigeon et Boisvert.

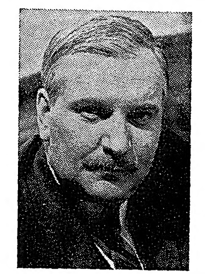
On serait porté à croire, en tant que téléspectateur connaissant la vitalité de ce comédien, que Charles Pigeon est un rôle qui met son interprête à l'étroit, qui le coince. L'exubérance de Jean Duceppe est aux antipodes mêmes du petit monde fermé dans lequel évolue Pigeon; maison, bureau; maison, bureau. Mais Jean Duceppe nous rassure tout de suite:

"Attention! Charles Pigeon est vicieux aussi . . . sur les bords. Ce qui ne me déplaît pas! J'aime ce personnage de Pigeon dans **De 9 à 5** parce qu'il représente un petit Canadien qui s'est taillé une situation à force de poignet. Il est très humain. Il a une pâte humaine. De plus en plus, j'aime les rôles dans lesquels on peut mordre."

Dans cette vie trop calme de Charles Pigeon, où la maison ne s'anime jamais d'un cri d'enfant et où, au bureau, son esprit étroit refuse d'accepter les lois libérales d'un syndicalisme de droit, il y a une éclaircie: Virginie, sa secrétaire, Célibataire sans histoire, droite, honnête, elle entre, petit à petit, dans la vie de Charles. Jusqu'où iront-ils?

Jeunesse oblige

En plus de son rôle dans **De 9 à 5**, Jean Duceppe est devenu, depuis quelques semaines, animateur de l'émission Jeunesse oblige, le samedi matin à 9.30.



— Vous sentez-vous dans le vent, parmi tous ces jeunes?

— Accepter ce travail, c'était pour moi une sorte de défi. Imaginez; j'étais un "croulant" qui s'infiltrait dans le monde des jeunes. J'étais anxieux. Serais-je accepté? Puis, j'ai plongé. Et je constate, chaque jour, que ce travail dépasse les cadres de mon travail de comédien. Je côtoie maintenant une jeunesse épanouie, qui a des opinions et les exprime librement. Et cela, dans tous les domaines: politique, religion, éducation, vie sexuelle, loisirs. La révolution tranquille du Québec, j'y crois de plus en plus.

— Et le yé-yé, alors? Cela ne vous effarouche pas?

— N'avons-nous pas eu, nous, le charleston, Tino Rossi et "Sombreros et mantilles"?

L'autre jour, en rentrant à la maison, j'ai été éberlué de voir mes jeunes (comme il le dit en blaguant: "J'en ai sept . . . à la maison!) danser le "ska" avec tous les déhanchements et les contorsions d'usage! La surprise passée, qu'est-ce que j'ai fait? Je me suis laissé entraîner par mon aîné et j'ai dansé avec eux!

Occupations théâtrales

En plus de ses activités à la télévision, Jean Duceppe dirige depuis plusieurs étés le Théâtre des Prairies, à Joliette. Présentement, il dirige le Théâtre Populaire Molson qui prolonge sa tournée avec la pièce de Marcel Achard: "Patate.

En février, il sera de la distribution de la pièce de Marcel Dubé qui sera créée à la Comédie-Canadienne et qui s'intitule: les Beaux Dimanches.

Depuis quelque temps, Jean Duceppe écrit aussi un billet quotidien dans un journal de Montréal.

— Avez-vous des réactions de la part du public au sujet de vos textes?

Oui. Les gens me trouvent plus intelligent qu'ils ne le pensaient d'abord!

Le chapelet à CHFA

P. N. Durant la saison du gouret, nous regrettons de ne pouvoir diffuser le chapelet le samedi soir.

FEVRIER

25—Soeurs de la Sagesse, Red Deer
26—Vieillards du Foyer Youville

Mars

1—Paroisse St-Joachim
2—Paroisse St-Albert
3—Paroisse St-François
4—Paroisse St-Jean-Baptiste, McLennan
5—Employés de l'hôpital de la Miséricorde
8—Famille Paul Sicotte, Falher
9—Paroissiens de Guy
10—Paroissiens de la cathédrale de St-Paul
11—Famille Jacques Demers, Bonnyville
12—Employés de l'hôpital Général
15—Famille Ubald Chevalier, Morinville
16—Famille Pierre Lapointe, Donnelly
17—Paroisse Ste-Anne, Falher
18—Conseil LaVérendrye des Chevaliers , Edmonton
19—Filles de Jésus, Morinville

Comité du Chapelet.
Poste CHFA,
10012 - 109e rue,
Edmonton, Alberta,

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

Film . . .

FOUR DAYS IN NOVEMBER
Adultes et adolescents

Américain. 1964. 120 min. Film de montage réalisé par Mel Stuart.

Commentaire de Théodore Strauss dit par Richard Basehart.

En novembre 1963, le président des Etats-Unis, John F. Kennedy, entreprend une tournée politique au Texas. Le 22 novembre, un assassin tire sur l'homme d'Etat dans les rues de Dallas et le tue.

Les événements tragiques qui ont entouré la mort du président Kennedy sont retracés ici par grâce à un choix intelligent effectué dans un matériel visuel abondant. Les images conservées comptent plus pour leur valeur représentative que pour leur perfection technique, mais l'ensemble forme un document historique d'un intérêt remarquable. Le film fait bien ressortir la popularité du disparu, le choc causé par sa mort et la dignité de sa jeune veuve.

Appréciation morale: Ce film est un document historique objectif qui s'adresse. à un large public.

Bruxelles a deux cardinaux

Bruxelles (CCC) — Fait unique et sans précédent en Belgique, deux cardinaux résideront à Bruxelles, soit S. Em. le cardinal Suenens, archevêque de Malines-Bruxelles, et S. Em. le cardinal Cardijn, fondateur de la Jeunesse ouvrière chrétienne (J.O.C.) qui recevra les insignes du cardinalat au consistoire du 22 février prochain.

Le Pape a autorisé ce dernier à continuer de résider à Bruxelles, siège du cardinal Suenens.

L'âge moyen des cardinaux

Rome (CCC) — L'âge moyen des vingt-sept cardinaux qui seront créés le 22 février, est de 68 ans. La moyenne d'âge des membres du Sacré-Collège, qui était jusqu'ici de 73 ans, sera dorénavant de 71.7 ans. Le doyen d'âge des membres du Sacré-Collège est le cardinal Francesco Morano, de la curie romaine, qui est né le 8 juin 1872. Le plus jeune sera, dès le 22 février, le cardinal Paul Zoungrana, archevêque d'Ouagadougou (Haute-Volta), né le 3 septembre 1917. Le doyen d'âge de la prochaine promotion est le cardinal Maximos IV Saigh, patriarche melchite, qui est né le 10 avril 1878.

A CBXT et CBXT-1

Programmes français

Samedi 27 février

9h.30 — **Jeunesses oblige** —
10 heures — **Bras dessus, bras dessous** — Emission de chansonnettes, avec Serge Laprade. invitée: Pascale.
10h.30 — **Les Enquêtes Jobidon** — "Le Chanteur de charme". Pour mieux surveiller les allées et venues du personnel et des clients d'un cabaret, Rondeau se transforme en garçon de table.
11 heures — **Artisans de notre histoire** — "Sir John A. MacDonald.
11h.30 — **De 9 à 5** —

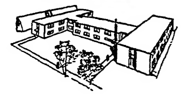
Dimanche 28 février

9h.30 — **Coeur aux poings** — Aventure canadienne
10 heures — **La Poule aux oeufs d'or** — Avec Roger Baulu et Henri Bergeron.
10h.30 — **Les Belles Histoires des pays d'en haut** — Baby fait une révélation troublante à son fils. Séraphin place le père Ovide dans un dilemne terrible.
11 heures — **Pleins feux** — L'Hôtesse de Pleins feux, Monique Leyrac, présentera aux téléspectateurs une jeune artiste canadienne qui fait fureur auprès des adolescents: la chanteuse Michèle Richard. La belle Michèle interprétera trois de ses succès parmi les plus populaires: "Ca va, je t'aime", "Nos doigts se sont croisés" et "L'Effet que tu me fais". Outre Michèle Richard, on pourra applaudir à cette émission le violoniste Serge Lancy, les frères Kalmar, acrobates, Carole Robert, nouvelle figure de la chanson canadienne, ainsi que la populaire et séduisante chanteuse montréalaise Monique Gaube.

Pour la majorité des téléspectateurs de Radio-Canada, ceux de l'extérieur de Montréal, en particulier, les Trois Ménestrels seront le clou de l'émission. "Parce qu'ils ont un coeur de poète et qu'ils sont trois, ils se sont appelés les Trois Ménestrels. Avec eux on ne s'ennuie pas.

Rien de noir, rien de rose, rien de gris, rien de bleu et pourtant on se mettrait au vert pour les suivre. D'aucune époque et de toutes à la fois ils partent à trois pour la Guerre de Troie, s'arrêtent de pied ferme à la Bastille, quittant le pied de guerre, passent en Auvergne pour une bourrée des plus cocasses . . . C'est moins un tour de chant qu'un survol de la chanson. Les Trois Ménestrels dispensent l'art de nous emmener avec eux, les mains en étrave, le visage en proue, les bras jetés dans un gréement de navire qui chante et dont ils miment à merveille le mouvement sur la mer".

RETRAITES FERMEES



Etoile du Nord
Saint-Albert

HOMMES
26 au 28 février

Normand Létourneau
Legal
Ubald Chevalier
Morinville
Edouard L'Heureux
RR2 Leduc
Antone Deschênes
St-Albert
Sylvio Joly
Tél. 599-7275
Marcel Bernard
Vimy

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.

SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30

SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — Dimanche: 8h. — 9h.30 — 11h.

La semaine à

TEMOIGNAGES

(une émission de Radio-Sacré-Coeur)

(du 22 au 26 février)

LUNDI: Jean Galot, S.J., "Je t'appartiens" (G. Bécaud — P. Delanoe)

MARDI: Marcel Marcotte, S.J., "Ballottée entre l'indifférence et le scrupule."

MERCREDI: Henri-M. Guindon, S.M.M., "Une nouvelle création."

JEUDI: Docteur et Mme Paul David, "Amour congugal selon l'Evangile."

VENDREDI: Jean Bouchard, S.J., "Des missionnaires laiques découvrent la joie."

CHFA — 680 — 4h.45 à 5h. p.m.

Invitations de Mariage

Demandez nos échantillons gratuits de papeterie de mariage.



Nous avons le plus large choix pour invitations et faire-part dans tout l'Ouest du Canada.

Modèles de fantaisie ou modèles unis.



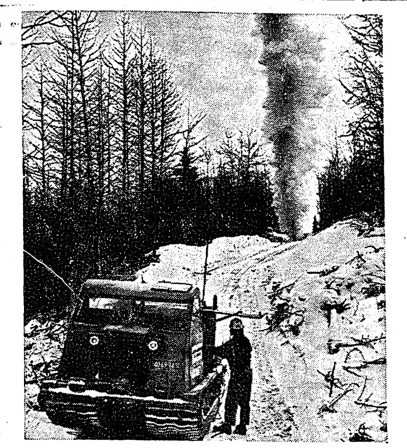
Aussi serviettes — allumettes cartes de remerciement.

Invitations imprimées dans les 48 heures après réception de la commande.



IMPRIMERIE LA SURVIVANCE

10010 - 109ème rue Tél. 422-4702 Edmonton, Alberta



Le froid intense n'a pas empêché les compagnies d'huile de continuer leur travail en Alberta. Avec 50 sous zéro, on voit ici le fruit d'une détonation près de Hinton.

Expo '67

Echec à la faim des hommes, thème du pavillon agricole

Qui pourrait s'étonner du fait que l'agriculture sera bien représentée à l'Exposition universelle de 1967?

Dès les débuts de l'entreprise, on se disait bien que l'agriculture ne saurait manquer d'occuper une place important dans une exposition organisée par un pays où elle représente 40% du produit national brut.

Mais si les agriculteurs canadiens pensaient alors devoir s'occuper seuls de l'illustration du rôle de leur industrie dans l'histoire du monde d'hier et de demain, ils ont vite constaté qu'ils avaient fait la plus heureuse des erreurs. L'intérêt qu'on manifesté aussitôt leurs collègues de nombreux pays donne déjà au projet un caractère authentiquement international et l'oblige à prendre des dimensions de plus en plus considérables.

"Mère des industries humaines", l'agriculture et l'illustration que l'on fera de son importance en 1967 ne laissent indifférents ni ces spécialistes réputés de l'industrie laitière que sont les Danois ou les Néo-Zélandais, ni ceux de l'industrie lainière de l'Australie, ni les fabriquants de matériel agricole moderderne de France et d'ailleurs.

A la vérité, qui pourrait-elle laisser indifférent? L'agriculture possède maintenant des moyens techniques plus perfectionnés que jamais. Et pourtant, telles sont les difficultés de distribution qu'il n'est guère de milieu agricole au monde qui n'ait de bonnes raisons de se plaindre de son sort.

La conséquence la plus tragique de cet état de choses est assurément que des millions et des millions d'êtres humains soient, en cette dernière moitié du XXe siècle, sous-alimentés ou meurent même de faim, alors que les agriculteurs seraient parfaitement en mesur de les alimenter avec les moyens qui existent déjà — si seulement une diffusion normale des connaissances et du matériel techniques pouvait être assurée et une distribution rationelle des produits organisée.

A la compagnie canadienne de l'Exposition universelle, on rève tout d'abord aux moyens de faire de l'événement mondial de 1967 et du Pavillon de l'Agriculture une occasion concrète de rapprocher l'humanité de cet idéal: La victoire sur la faim.

Un comité consultatif, composé de 19 spécialistes, de tout le Canada a été constitué pour aider la Compagnie canadienne de l'Expo à tendre vers ce but. Ce comité s'est réuni pour la première fois le 7 octobre dernier.

Précis et réalistes, ces spécialistes agricoles n'ont aucunement l'intention de présenter une sorte de thèse illustrée du rôle de l'agriculture dans l'histoire et pour l'avenir de l'homme.

Il est même question d'installer une vraie ferme en marge du pavillon! Les visiteurs, en immense majorité urbanisés, verront bien s'il est vrai, comme on le répète légèrement depuis Virgile, que les agriculteurs "seraient TROP heureux s'ils connaissaient leur bonheur!"

L'Expo '67: réalité '64

Au début de 1964, l'Expo suscitait encore une certaine inquiétude dans plusieurs milieux: Combien de pays accepteront d'y participer? Le site ne sera pamais prêt pour 1967. Pourra-t-on être assez original pour éviter le peu de succès qu'à connu la foire de New York?

Toutes ces questions ont trouvé une réponse au cours des douzes derniers mois. Cette réponse, faite de mille projets rivalisant tous d'ingéniosité et d'originalité, a été catégorique: l'Expo 67 sera un franc succès.

Le commissaire général Pierre Dupuy, après avoir fait le tour du globe, a réussi à convaincre 40 pays d'annoncer leur participation officielle à l'Expo. De plus, de tous les pays qu'il a visités, aucun n'a refusé de participer à notre Expo. Bien plus, certains pays, dont les Etats nordiques, ont accepté l'invitation du Canada alors qu'ils avaient refusé de participer à l'Expo de Bruxelles ou à celle de New York.

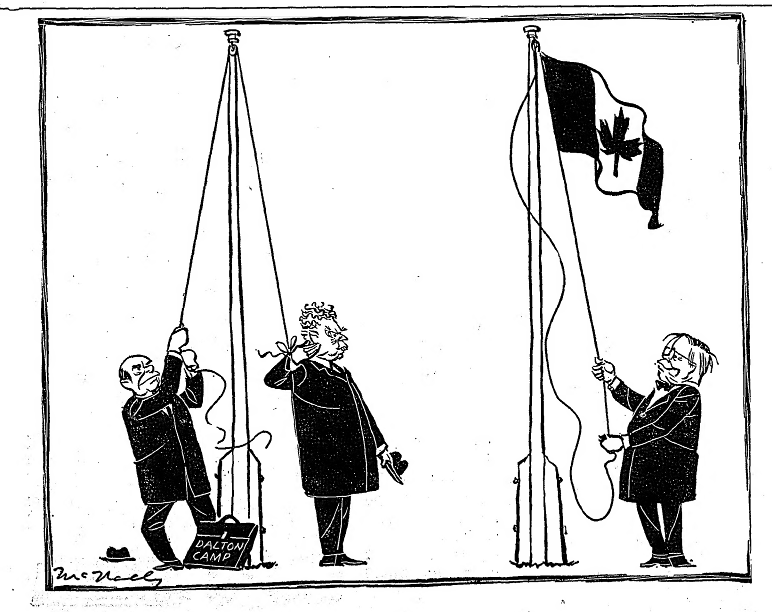
Cet enthousiasme a soulevé un autre problème: celui de l'espace qui pourra à peine suffire. Ici comme ailleurs, on a trouvé une solution en invitant plusieurs pays à se grouper et à élaborer une participation et un pavillon conjoint. C'est ainsi, par exemple, que les 40 pays arabes seront tous représentés sous un pavillon unique.

La publicité qui a entouré l'Expo cette année est peut-être la façon la plus probante d'illustrer le travail qui s'est fait et le succès qui s'annonce.

La presse mondiale a publié 50,000 articles sur l'Expo, dont 35,000 en dehors du Canada, soit 5,000 aux Etats-Unis et 30,000 en Europe et dans les autres régions du globe.

Enfin, il faut mentionner le fait qu'aucun retard n'a été marqué cette année dans la marche des travaux. Au contraire, la plupart des projets ont été complétés avant la date-limite.

Dès le début de la nouvelle année, on commencera la construction des pavillons, ce qui représente une très forte avance par rapport à la marche des travaux à New York ou à Bruxelles.



Festival de la chanson française

Auditorium du Jubilé, dimanche prochain

Un bref aperçu de l'histoire de cette fête artistique annuelle vous donnera le haut niveau que notre festival de chanson française a obtenu.

Au cours des années '30, notre province vit s'organiser dans plusieurs districts d'inspectorat un Festival scolaire annuel. Il va sans dire que ces festivals encouragés par notre département de l'Education, comprenaient des chants, des mimes et des saynètes en anglais. Toutefois, la région d'Edmonton, sous la compétente direction de M. l'inspecteur Le Blanc, présenta à Morinville, pendant sept ou huit ans, un festival de chansons françaises, des plus appréciés.

En 1947, eut lieu le premier festival français à Edmonton, celui-là sous les auspices de l'AEBA. En 1949, ce fut le premier festival du diocèse de St-Paul. Et depuis dans nos principaux centres, chaque année, nos Cercles de l'AEBA organisent un festival de la chanson française. En 1964, il y en eut dans les districts de Rivière-la-Paix, St-Paul, Bonnyville et Edmonton. Partout on remarque un enthousiasme grandissant pour cette fête, expression de notre vie française. Partout, les parents tiennent à exprimer leur admiration pour les professeurs et leurs encouragements à tous les jeunes en se rendant nombreux à ce Festival annuel.

A Edmonton, l'an dernier comme en 1963, les 2,800 places de l'Auditorium du Jubilé étaient presque toutes occupées. Le programme, qui dura environ trois heures, fut un régal artistique. Quatorze écoles y avaient amené plus de 1,200 élèves, tous heureux de chanter, et même de mimer quelques chants de notre folklore. Notre poste de radio CHFA, ainsi que nos deux réseaux de télévision, CBXT et CFRN nous ont rendu honneurs et prestiges par leur présence et publicité. Ils nous promettent d'y être encore cette année.

A notre festival du 28 février, 1965, nous espérons que tous les parents et amis de la chanson française viendront de nouveau applaudir les efforts de tous ces jeunes de notre région d'Edmonton. Procurez-vous vos billets dès maintenant soit de nos écoles bilingues, la Librairie Schola ou en téléphonant 455-2351; venez tous célébrer la fête annuelle de notre FESTIVAL DE LA CHANSON FRANCAISE.

J. Lacoursière,
Directeur de publicité.

Informations Larousse

Défendons la langue française

quelques erreurs à ne pas commettre

A ne pas commettre surtout devant un micro! C'est pourquoi l'Office du Vocabulaire français (17 rue du Montparnasse, Paris VI) vient d'élaborer des fiches de mise en garde qu'il a répandues dans les studios de radiodiffusion et de télévision des pays francophones. Il est aidé dans cette tâche par la Communauté radiophonique des programmes de langue française, sous les auspices de laquelle est diffusée l'émission "le Français universel".

Parmi les fautes dénoncées, retenons celles-ci:

Prêt à, près de.

Il ne faut pas confondre Je suis prêt à partir ("disposer à partir, tout préparé au départ") avec Je suis près de partir ("sur le point de partir"). On ne dira donc pas: Vous n'êtes pas prête de l'oublier, mais près de l'oublier.

Pallier.

Pallier est un verbe transitif, il faut dire: Pallier les défaillances d'un mécanisme, et non: Pallier aux défaillances.

"E" muet.

On observe une fâcheuse tendance à prononcer fortement un e muet et même entendre ce son à la fin d'un mot qui se termine par une consonne. Ex: Un matche nul.

Prononciation de "ai" et de "ais" finals.

Il convient de prononcer **je chantai** en donnant à **ai** final la même valeur que celle de é dans **j'ai chanté.** Mais dans **je chantais** ou **je chanterais,** ais final doit être prononcé avec la valeur d'un è ouvert.

Prononciation de "l" entre voyelles.

On observe une tendance à redoubler la consonne l entre deux voyelles: Je ll'ai vu ou Tu ll'as dit .Il convient de prononcer l simple dans Je l'ai vu, Tu l'as dit.

Porter, apporter, emporter.

Le verbe porter et ses dérivés s'emploient avec un complément d'objet qui désigne soit un nom de personne, soit un nom de chose. On porte, on emporte, on apporte un malade sur une civière. On porte un vêtement.

Mais il ne faut pas confondre, dans l'usage, les dérivés emporter et apporter avec les dérivés amener et emmener, qui, eux, traduisent l'action de "faire venir" ou de "faire éloigner" quand elle concerne des êtres qui peuvent se déplacer. On dira: Les infirmiers emportent le malade sur une civière, mais: Ils emmènent les parents à l'écart. On ne dira pas: Ils amènent la civière dans la salle d'opération.

Mériter.

Le verbe **mériter** signifie "avoir droit à une récompense" ou "être justement passible d'un blâme, d'une punition". Ex.: Toute peine mérite salaire et Il n'a pas mérité cet affront.

On ne dira pas: Cette signalisation routière mérite quelques modifications. On dira plutôt: . . . exige, appelle, nécessite, réclame quelques modifications.

Ignorer.

On ne confondra pas Vous n'êtes pas sans savoir, qui signifie "vous savez certainement" avec Vous n'êtes pas sans ignorer, qui veut dire "vous ignorez certainement".

De beaux airs

Dans la série Columbia FL-313 Yves Montand a enregistré les grands airs de son répertoire sous le titre de "Le Paris d'Yves Montand".

On aime ou on n'aime pas Montand, mais il représente un genre et une époque de la chansonnette.

Voici quelques airs de ce disque: "C'est si bon"; "Sa jeunesse"; "Mon manège à moi"; "Marie, Marie"; "La vie en rose"; "L'âme des poètes"; "Les feuilles mortes".

La plus belle pièce est sans conteste celle de Charles Trenet, avec "L'âme des poètes". De Charles Trenet c'est certes la chanson qui durera le plus.

Un disque agréable.

* * *

Voici un enregistrement de Léo Ferré dans la série Barclay CBLP-2029 (distribué par Columbia).

Voici des airs présentés: "C'est l'Printemps"; "La Gauloise"; "Le marché du poète"; "Mon piano"; "Les retraités"; "Franio la muette"; "Titi de Paris"; "La mélancholie"; "Epique époque"; "Tu sors souvent"; "Sans façon"; "Quand j'étais môme".

L'interprète est accompagné par Jean Michel Defaye et son orchestre.

Je scandaliserai peut-être quelques lecteurs, mais je ne suis pas un admirateur passionné de Léo Ferré. Il abuse des airs au ton monocorde. Je fais un effort pour admirer sans réserve, mais je me sens rempli de réticences. Les mots sont quelconques, la voix n'est pas transcendante, et les airs ne sont pas chantants comme il serait souhaitable.

Que l'on nous comprenne bien, ce disque vaut bien des airs américains, aux paroles anglaises fades avec musique tonitruante.

Ecoutez ce disque et vous jugerez.

* * *

Pierre Calvé qui a déjà livré un enregistrement dans la série Columbia nous présente une deuxième série (Columbia FL-308).

Il faut écrire ici que les arrangements et la direction de l'orchestre ont été confiés à André Gagnon.

Les principales chansons sont: "Le vent de l'hiver"; "Ressac"; "L'éphémère"; "Toi, le printemps"; "L'amour qui passe"; "Moi qui avais cru"; "Le temps perdu"; "J'irai au Pérou"; etc.

Cela nous vient avec le concours du trio "Los Tres Compadres".

Disque agréable, frais mais qui ne confine pas encore au chef d'oeuvre.

Un travail intense accentuera de belles qualités latentes ou peu épanouies.

Tel quel l'enregistrement est agréable.

* * *

Il faut clore en beauté avec un enregistrement Columbia EX-9125.

Il est rare que nous présentons un artiste mexicain.

Irma Serrano est une interprète chaleureuse du folklore mexicain.

On peut entendre ici La Neva interprète de la Cancino ranchers. Les rancheras au Mexique sont l'équivalent des chansons dites Western au Canada et aux Etats-Unis.

Je n'ose énumérer les titres en espagnol. Je me contente d'écrire relativement à cette chanteuse qu'elle est tout feu tout flamme.

Voici un beau disque.

Rodolphe Laplante.

Décès

du Frère coadjuteur Domenico Borghese, o.m.i.



Lundi 22 février 1965, aux premières heures du jour, le Seigneur rappelait à lui le Frère coadjuteur Domenico Borghese, Oblat de Marie Immaculée de la maison St-Joachim d'Edmonton. Après avoir reçu en pleine connaissance le sacrement des malades et renouvelé ses voeux de religion, il s'éteignait paisiblement à l'Hôpital Général d'Edmonton où il avait dû être transporté quelques jours auparavant à la suite d'une attaque de paralysie. Sauf les deux derniers jours, il conserva sa connaissance et put s'unir aux prières qui étaient faites pour lui par ses frères en religion au chevet de son lit d'hôpital.

Agé de 77 ans et onze mois, le Frère Borghese était né à St-Giovanni Sante Marie (Aquila), en Italie, le 20 mars 1887. Il était l'un des 13 enfants de Francesco et Anna Borghese, qui exerçaient la profession de cutivateurs. Dès le lendemain de sa naissance, il était porté sur les fonts baptismaux de son église natale St-Giovanni.

En avril 1903, à l'âge de 16 ans, il frappait à la porte du noviciat des Oblats de Marie Immaculée de Rome, où il prenait l'habit puis prononçait ses premiers voeux le 1er mai 1904. Six ans plus tard, en mai 1910, il s'engageait pour toujours sous la bannière de Marie Immaculée dans la Congrégation des Oblats en faisant son oblation perpétuelle.

Dès le mois d'août de la même année, il recevait son obédience pour la province oblate d'Alberta-Saskatchewan dont il devait faire partie jusqu'à sa mort. Après quelques mois passés à St-Albert et à la maison du Lac Ste-Anne, il était transféré à la maison St-Joachim d'Edmonton en octobre 1911. Il y demeurait pendant 24 ans, jusqu'à la fin de 1935. Ses supérieurs l'envoyèrent au Juniorat St-Jean d'Edmonton pendant une année, puis à St-Albert de 1936 à 1942. Revenu au Juniora St-Jean pendant 2 autres années, il recevait de nouveau son obédience pour St-Albert en 1944 et y restait jusqu'en 1952. Au cours de l'été de cette année-là, il tenait compagnie au missionnaire de LeGoff, puis en décembre de la même année, il revenait à St-Joachim. C'est là qu'il passerait les 12 dernières années de sa vie religieuse bien remplie.

De ses 61 ans au service de l'Eglise et de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, le Frère coadjuteur Domenico Borghese en passa 36 à St-Joachim et 14 à St-Albert. Sacristain compétent et dévoué, on ne craint pas de dire qu'il s'identifiait en quelque sorte avec l'église et la paroisse qui requérait ses services. L'église St-Joachim en particulier était l'objet de son affection, de ses soins assidus et délicats: ayant à coeur la propreté, la beauté, l'ornementation de l'église, rien ne lui coûtait pour obtenir ces résultats. Aucune cérémonie faite à l'église à laquelle il ne fût présent et qu'il n'eût préparée. Tout était méticuleusement ordonné et rien n'était négligé. Les curés et vicaires pouvaient se succéder à la paroisse, leurs successeurs n'avaient qu'à s'adresser au Frère Domenico pour savoir ce qui se faisait, ce qui devait se faire, et comment il fallait le faire.

Les loisirs que lui laissaient ses fonctions de sacristain le cher Frère les remplissait en jardinant pendant le printemps et l'été et en cultivant les fleurs destinées à l'autel. En outre, chaque année depuis 1911, il était réquisitionné à l'époque du pélerinage annuel au Lac Ste-Anne pour la préparation, l'ornementation et les cérémonies du grand pélerinage de juillet.

Parmi les membres de sa famille qui lui survivent, on compte 4 de ses frères et soeurs demeurant en Italie. Il eut aussi la grande joie de voir 3 de ses neveux entrer dans la Congrégation des Oblats et y devenir prêtres: les RR. PP. Giuseppe Borghese, en Argentine; Anacleto Verna, en Italie; et Antonio Verna, au Texas.

Religieux exemplaire et affable doué de belles qualités de coeur et d'intelligence, servi par une mémoire admirable jusqu'à la fin, le Frère coadjuteur Domenico Borghese laisse de profonds regrets tant parmi les membres de sa communauté religieuse que parmi les paroissiens de sa chère église St-Joachim. C'est là qu'il revenait une dernière fois ce matin, 24 février, pour les funérailles qui avaient lieu à 9h.30 et qui avaient été précédées par les prières d'usage et la messe à 8.00h. du soir hier. Sa dépouille mortelle était ensuite transportée à St-Albert pour l'inhumation dans le cimetière oblat, où il repose à côté de ses nombreux frères en religion qui l'ont précédé dans la "maison du Père" après avoir servi l'Eglise de l'Ouest depuis plus d'un siècle.

R.I.P.

sentence originale

Le vivant hebdomadaire de Rouyn, "la Frontière" nous apprend que le juge Camille Beaulieu a probablement créé un précédent en condamnant un jeune homme à 22 fins de semaines en en prison. Il l'y avait d'abord envoyé pour deux ans, mais sur l'insistance des parents qui parlaient de l'année scolaire du jeune homme, il modifia sa sentence. L'adolescent doit se présenter au geôlier chaque vendredi soir avec ses livres de classe pour quitter sa cellule le dimanche soir jusqu'au 11 juin. En voilà un qui ne doit pas attendre avec impatience la fin de semaine!

Willie Chevalier

—Dieu nous donne les noix...; mais Il ne nous les casse pas.

Proverbe russe

MINISTERE
DES TRAVAUX PUBLICS
DU CANADA

SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce b 322, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa 8, et portant la mention "SOUMISSION POUR CONTRAT No 5C/65/NWHS-Y — SERVICES DE POURVOYEUR POUR MAIN D'OEUVRE D'ENTRETIEN, RESEAU ROUTIER DU NORD OUEST, YUKON", seront reçues jusqu'à 3 heures de l'après-midi (H.N.E.), le MARDI, 16 MARS 1965.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $10.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

Direction du génie (aménagement), pièce D-514, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa; Bureau de la Direction du génie (aménagement), pièce 700, édifice Begg, Vancouver; M. R.H. Smillie, ingénieur régional intérimaire (aménagement), 10225-100e avenue, Edmonton; Ministère des Travaux publics, 414, édifice Public, Calgary; M. J.E. Kellett, ingénieur régional (aménagement) case postale 2560, Whitehorse, T.-Y.

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état dans le mois qui suivra le jour du décachetage des soumissions.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert Fortier, Secrétaire.

MINISTERE
DES TRAVAUX PUBLICS
DU CANADA

SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce b 322, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa 8, et portant la mention "SOUMISSION POUR EDIFICE DE LA COMMISSION D'ASSURANCE-CHOMAGE ET DU MINISTERE DES AFFAIRES DES ANCIENS COMBATTANTS, CALGARY, ALB." seront reçues jusqu'à 3 heures de l'après-midi (H.N.E.), le MERCREDI, 24 MARS 1965.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $325.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

Directeur régional, case postale 488, 10225-100e avenue, Edmonton; l'architecte régional, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver; bureau régional, pièce 414, édifice Public, Calgary; et on peut les consulter à pièce C-705, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa; et aux bureaux des "Builders' Exchanges" à Edmonton, Calgary et Vancouver.

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état dans le mois qui suivra le jour du décachetage des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

BUREAU DES SOUMISSIONS DEPOSEES: Les sous-entrepreneurs des corps de métier de l'électricité, de la plomberie et drainage, du chauffage et de la climatisation-ventilation doivent présenter leurs soumissions par l'entremise du Bureau des soumissions déposées de Calgary, 2540, 5e avenue ouest-nord, Calgary, Alb. à 2h. de l'après-midi heure de Calgary, MERCREDI, 17 MARS 1965, conformément au Document "Standard Canadian Bid Depository Principles and Procedures for Federal Government Projects, première édition, 22 mars 1963.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert Fortier, Secrétaire.

MINISTERE
DES TRAVAUX PUBLICS
DU CANADA

SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce b 324, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa 8, et portant la mention "SOUMISSION POUR CONTRAT 4C/65/NWHS-BC — SERVICES DE POURVOYEUR POUR MAIN D'OEUVRE D'ENTRETIEN, RESEAU ROUTIER DU NORD OUEST (C.-B.)", seront reçues jusqu'à 3 heures de l'après-midi (H.N.E.), le JEUDI, 11 MARS 1965.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $10.00 sous fome d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

Direction du génie (aménagement), pièce D-514, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa; Bureau de la Direction du génie (aménagement), pièce 700, édifice Begg, Vancouver; M. R.H. Smillie, ingénieur régional intérimaire, (aménagement), 10225-100e avenue, Edmonton; Ministère des Travaux publics, 414, édifice Public, Calgary; M. J.E. Kellett, ingénieur régional (aménagement), case postale 2560, Whitehorse (T.-N.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état dans le mois qui suivra le jour du décachetage des soumissions.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert Fortier, Secrétaire.

MINISTERE
DES TRAVAUX PUBLICS
DU CANADA

SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce b 322, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa 8, et portant la mention "SOUMISSION POUR EDIFICE FEDERAL (REVENU NATIONAL ET COMMISSION D'ASSURANCE-CHOMAGE) VICTORIA, C.-B.", seront reçues jusqu'à 3 heures de l'après-midi (H.N.E.), le MERCREDI, 31 MARS 1965.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $200.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

L'architecte régional, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5; bureau régional, pièce 211, édifice Douane, 816, rue Gouvernement, Victoria; directeur régional, case postale 488, 10225-100e avenue, Edmonton; bureau régional, pièce 414, édifice Public, Calgary; et on peut les consulter à pièce C-705, éd. Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa; ainsi qu'aux bureaux des "Builders' Exchanges" à Vancouver, Victoria, Calgary et Edmonton, et à "Industrial Construction Centre Ltée, Vancouver, C.-B.

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état dans le mois qui suivra le jour du décachetage des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

BUREAU DES SOUMISSIONS DEPOSEES: Les sous - entrepreneurs des corps de métier de l'électricité, de la plomberie, du chauffage et climatisation présenteront leurs soumissions par l'entremise du Bureau des soumissions déposées de Victoria, 543, rue Bastion, Victoria, C.-B. à MIDI heure de Victoria, MERCREDI, 24 MARS 1965, conformément au Document "Standard" Canadian Bid Depository Principles and Procedures for Federal Government Projects", première édition, 22 mars 1963.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert Fortier, Secrétaire.

Au fil des heures et des jours

La meilleure information, c'est celle qu'un esprit lucide fait tenir en dix phrases nettes et sans bavures. (F. Mauriac)

— mercredi, 17 février —

une porte du Vatican est endommagée par la dynamite: on croit que c'est pour protester contre le St-Siège qui aurait demandé que 'le député' ne soit pas présenté à Rome — échange de coups de feu entre Israélites et Syriens — 'la voix des femmes' (VOW) perd 8 des 10 membres de son exécutif: ça sent le communisme? — en 1970, on touchera la pension de vieillesse à 65 ans — la Chine rouge provoque la confrontation tant redoutée entre les E.-U. et l'U.R.S.S. à l'ONU, par le truchement de la petite Albanie — avec une nouvelle fusée lancée vers la lune, les E.-U. ont 72 satellites à leur compte, dont 54 sont encore en orbite —

— jeudi, 18 février —

le Vatican accepte l'invitation du Conseil Mondial des Eglises pour former un comité conjoint pour faire avancer l'unité chrétienne — 23,000 médecins de famille menacent de faire la grève en Grande-Bretagne — la Gambie devient le 21e membre indépendant du Commonwealth, le 37e Etat indépendant d'Afrique — un député du Québec quitte le parti de Diefenbaker — 40 hommes pris sous une avalanche au nord de Prince-Rupert — possible que l'Alberta donne le droit de vote à ses Indiens — la législature albertaine s'ouvre —

— vendredi, 19 février —

le gouvernement du Soudan démissionne en bloc — le cardinal Béran, après 15 ans de prison ou de surveillance gardée, arrive à Rome où il demeurera — la Colombie est le 34e Etat à annoncer sa participation à l'Expo '67 — un coup d'Etat renverse le pouvoir au Vietnam-Sud, le matin, et le vieux pouvoir revient en charge le soir — le juge André Déchêne promu à la cour supérieure de l'Alberta — dans les législatures de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick, on étudiera la possibilité de la fusion des deux provinces —

— samedi, 20 février —

le Pape a demandé à tous les gouvernements qui ont quelque chose au Vietnam, de régler le conflit par les négociations — triste Vietnam-Sud: hier matin, le gouvernement légitime tombait; hier, soir, il reprenait sa place; ce matin, il tombe encore — lancé du Cap Kennedy mercredi, le Ranger VIII alunit ce matin: 234,000 milles en 66 heures, plus de 7,000 photos de la lune —

— dimanche, 21 février —

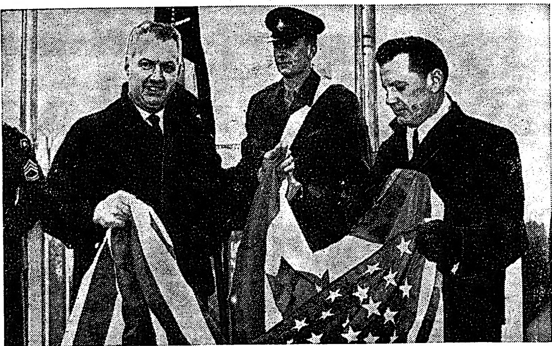
à la mine Granduc, on réchappe un mineur 72 heures après l'avalanche, il en survivra; 14 autres manquent à l'appel — 8 personnes arrêtées à Montréal en rapport avec l'affaire de la Statue de la Liberté — Malcom X, chef des "musulmans noirs" qui prêchent la supériorité de la race noire, est tué aux E.-U. — la Société Maisonneuve va aider Marcel Chaput soit à vivre, soit à lui trouver un emploi — Michèle Duclos paraîtra en cours à New-York, mardi —

— lundi, 22 février —

le Pape nomme officiellement 27 nouveaux cardinaux — les Russes ont envoyé 3 satellites hier, un 4e aujourd'hui — plus de cent Indiens de Hay Lakes marchent sur la législature albertaine pour crier leur misère — l'association des polices du Canada s'oppose à l'abolition de la peine capitale — Ulbricht, président de l'Allemagne de l'Est, en visite en Egypte — la législature manitobaine s'ouvre, et annonce une réduction des taxes scolaires — le parlement approuve le code du travail à Ottawa — On se dit des grosses vérités (?) au conseil municipal d'Edmonton —

— mardi, 23 février —

une nouvelle aventure judiciaire débute à Edmonton pour déloger le maire Hawrelak — dans le district de Québec, 60,000 élèves sont en congé: leurs professeurs sont 'en journées d'études', mot poli qui veut dire grève — l'ancien chef militaire des forces sud-vietnamiennes, le général Khanh, devient ambassadeur itinérant de son pays — Jacques Hébert, auteur de 'J'accuse les assassins de Coffin', ne paraît pas en cour, alors il est simplement arrêté —



Américains et Canadiens, aux Chutes Niagara, fraternisent. Pour marquer le 150e anniversaire du Traité de Ghent qui termina la guerre de 1812, les maires des deux villes frontières — Niagara Falls, New York, et Niagara Falls, Ontario, — font échange de leur drapeau respectif.

Un deuxième cardinal noir

Qui est le cardinal Zoungrana?

par Simon Kiba

L'Eglise de Haute Volta et d'Affrique sont à l'honneur. Après le Tanganyika, voici que le pape élit un Mossi, un Voltaïque, et enfin un francophone pour siéger au Sacré Collège. Les Catholiques africains ne peuvent qu'en être reconnaissants à Sa Sainteté Paul VI.

Le nouveau Cardinal, qui sera en fait créé au prochain Consistoire du 22 février, est bien connu de tous ceux qui, en Afrique, s'intéressent aux choses de l'Eglise.

Les Débuts

Je l'ai personnellement connu en 1941, quand avec les abbés Zacharie Nékyama et Joseph Tuédrogo (ses frères), il reçut le sous-diaconat à Tuaga. Nous étions petits, nous les admirions, ces 3 premiers élus du peuple voltaïque. Nous ne nous doutions pas que le jeune Paul Zoungrana, né à quelques pas de cette cathédrale imposante de Mgr Thévenoud, qui avait passé par le Séminaire de Pabré et celui de Koumi, serait un jour un Prince de l'Eglise. Il se voulait effacé, il ne recherchait pas une publicité tapageuse. Et pourtant, ce nom de Zoungrana, si j'en crois un spécialiste, veut dire ceux qui sont en tête: "Zoug ramba".

Nous l'avons vu accéder au sacerdoce le 2 mai 1942. Tous ceux qui ont assisté à cette cérémonie n'oublieront pas de si tôt comment les Voltaïques fêtèrent leurs premiers prêtres sous l'ardent soleil de mai. Vicaire à Ouagadougou jusqu'en 1948, il est un encouragement pour les séminaristes de passage à Ouagadougou. Mais surtout c'est le temps où il a dû réfléchir aux graves problèmes sociaux qui se posaient déjà, grâce aux erreurs de certains gouverneurs et aux bévues de quelques politiciens. Il fût également, avec ses deux frères dans le sacerdoce, ceux qui durent adapter le clergé séculier à la vie commune avec les Pères de la Société des Pères Blancs.

Une solide formation

Il entre alors en 1948 chez les Pères Blancs du Cardinal Lavigerie (notons que le Cardinal Rugambwa est également fils spirituel des Pères Blancs sans être un Père Blanc lui-même). C'est le moment où, à travers l'Afrique française, par la ruée vers les collèges et universités de France. L'Eglise voltaïque n'a pas encore 10 prêtres, mais elle pense que de très hautes études sont nécessaires pour un petit nombre. Et c'est ainsi que Mgr Zoungrana et le Père Tapsoba (aujourd'hui à Koudougou) seront les deux premiers prêtres mossis et voltaïques à s'assoir sur les bancs de l'Université.

On ne le sait peut-être pas, ces deux prêtres suivent alors les cours de la "Coloniale", c'est-à-dire de l'Ecole de la France d'Outre-Mer, et sortent nantis du diplôme qui fabriquait les "Commandants de Cercle".

A son retour, Mgr Zoungrana, alors simple Père, est nommé à Koumi, au Grand Séminaire où il est curé du village (un village typiquement bobofing) et professeur de droit canonique, car il est docteur dans cette matière, après trois ans à Rome. Certains disent d'ailleurs que sa vénération pour "La Loi" est toujours aussi vive.

Il fit ensuite un stage de trois ans à Paris où, il obtint une licence ès-Sciences Sociales à l'Institut Catholique. En avril 1958, il est chargé par les Ordinaires de Haute-Volta de l'apostolat social et de l'organisation d'un Centre de Documentation sociale et économique.

L'Episcopat

Entre-temps, la Haute-Volta venait de recevoir un honneur insigne. Le premier évêque de l'Afrique francophone était nommé en la personne de Son Exc. Mgr Yougbaré, évêque de Koupéla (1956), grand frère dans l'épiscopat de tous ceux qui devaient suivre, depuis Mgr Gantin jusqu'à Mgr Atakpahl Et le 8 mai 1960, Jean XXIII sacrera Mgr Zoungrana Archevêque de Ouagadougou.

Mgr Zoungrana est intervenu plusieurs fois durant les sessions conciliaires: il est d'ailleurs président, dans la conférence épiscopale ouest-africaine, de la Commission des Affaires Sociales.

Mgr Zoungrana, en contact avec l'élite depuis si longtemps, savait quelle importance attacher à la diffusion de la presse, de la bonne presse. Et il m'écrivait, le 29 décembre dernier, pour me dire ceci, à moi-même et à l'équipe d'"Afrique Nouvelle": Je vous adresse, à tous, mes voeux les meilleurs pour l'année qui va s'ouvrir. Puisse-t-elle être ce que vous la désirez pour vous, vos familles et AFRIQUE NOUVELLE que nous désirons tant voir prendre toujours plus d'extension et d'influence dans notre Afrique francophone".

"Je veillerai à ce que nos responsables de l'information donnent suite à vos légitimes désirs."

Avec le peuple voltaïque, avec tous les catholiques d'Afrique, et même avec tous les Africains de bonne volonté, nous présentons nos vives félicitations au nouveau Cardinal. Nous lui souhaitons longue vie et un dynamisme toujours plus fructueux.

Sécurité familiale

Bonne fête!

M. Lucien Fortier, Guy
M. François Giasson, Edmonton
Soeur Marie Solange de Jésus, f.d.j., Modesto, Californie
M. Ernest St-Jean, St-Paul
M. Laurent Goudreau, Beaumont
Soeur Marie Rita de Jésus, f.d.j., Pincher Creek
M. Léo Ayotte, Edmonton
M. Réjean L.F. Trudeau, Falher
M. Henri V. Robinson, Lafond
Rév. Père Fernand Thibault, o.m.i., St-Albert
M. l'abbé Henri Bois, St-Paul
M. Roland Gaboury, Marie-Reine
M. Lauréat Hudon, Edmonton
M. Jean Morvan, Edmonton
M. Adrien Bordeleau, Bonnyville
M. Victorien Gagnon, St-Isidore
M. Ephrem Lessard, Guy
M. Paul Eugène Primeau, Edmonton
M. Paul E. Bisson, Guy

Les couleurs de notre drapeau

Le rouge et le blanc sont les couleurs du Canada, déclarées et décrétées par le roi Georges V le 21 novembre 1921 dans une proclammation concernant les armoiries du Canada recommandées à Sa Majesté par le gouvernement canadien.

(REMARQUE: L'autorisation précise des couleurs se trouve, selon les experts en science héraldique, dans le tortil sur l'écu des armoiries et dans le mantelet surmontant ledit écu. Naturellement, le blanc et le rouge sont également les couleurs du fond ainsi que des trois feuilles d'érable qui se trouvent dans la troisième partie de l'écu et constituent l'emblème canadien véritablement distinctif dans l'écu.

Le dessin des armes a été recommandé par un groupe de personnages canadiens de marque nommés en 1919 par sir Robert Borden.

L'emblème de la feuille d'érable

La feuille d'érable est depuis longtemps l'emblème du Canada. A la suite de recherches, un ancien président de la Société royale du Canada a pu conclure que "la feuille d'érable était considérée comme un emblème approprié pour les Canadiens dès 1700, si ce n'est auparavant". Les Canadiens ont utilisé largement les feuilles d'érable dans leurs décorations à Toronto et ailleurs lorsque le prince de Galles a visité le Canada en 1860. Huit ans plus tard, on a vu ces mêmes feuilles d'érable dans les armoiries attribuées par la reine Victoria à l'Ontario et au Québec et, en 1921, on a utilisé une semblable tige de feuilles d'érable comme emblème canadien distinctif dans les nouvelles armoiries du Canada attribuées par Georges V.

On ne peut donner de véritable signification aux onzes pointes de la feuille dans le modèle du drapeau. Il s'agit d'une forme stylisée ou conventionnelle comme cela se fait communément lorsque les objets que l'on trouve dans la nature sont incorporés dans des drapeaux, bannières ou armoiries.

OYEZ! OYEZ!

Mesdames et Messieurs

Tous les samedis
Au canal 5, "les 15 — 25", avec le Frère Untel (à 9.30).

samedi, 27 février, 8.30 p.m.
Soirée sociale organisée par les Canadiens français du nord-ouest de la ville, au ROSSLYN HALL.

samedi, 27 fév., 8h.30 p.m.
Danse du mardi gras à l'Auditorium du Jubilé, avec "Les satellites" comme orchestre. Les billets ($1.00) seront vendus à la porte. Organisée par l'O.J.C.F., l'organisation des jeunes Canadiens français.

samedi, 27 février, 8 p.m.
Grande soirée sociale-paroissiale au gymnase de l'Ecole St-Thomas.

dimanche, 28 février, 2 p.m.
Grand festival de la chanson française à l'Auditorium du Jubilé. Admission par cartes de membres ($1.00).

lundi, 1er mars
Heure sainte de la Société Mater Christi, lundi le 1er mars, 8 p.m., à la Maison St-Joseph, 9040-84e avenue.

samedi, 13 mars
Réunion des membres du Comité du Programme de l'A.E.B. au Collège St-Jean.

dimanche, 28 mars
Soirée variétés présentée par le Club La Salle.

8 mai 1965
Cabane à Sucre
au SPORTEX!

samedi, 22 mai
Réunion des membres du Comité du Programme de l'A.E.B.A. au Collège St-Jean.

Une semaine du Canada occidental à l'université Laval

Edmonton. — Des pourparlers auront lieu cet été entre les autorités de l'U. de Laval de Québec et de l'U. d'Aberta, pour organiser une semaine du Canada occidental à Laval pendant l'été 1966.

Cette suggestion a été émise à la suite du succès remporté par la semaine du Canada français sur le campus de l'U. d'Alberta. Le président de l'Union canadienne des étudiants, Dave Estrin, d'Edmonton, a dit que l'entente touchera non seulement les étudiants mais les professeurs.

Les Canadiens français en Alberta

une série de causeries prononcées par

Monsieur Rodolphe Laplante,

premier rédacteur de LA SURVIVANCE.

En ondes tous les dimanches à 12h.45 p.m.
sur les ondes de CHFA.

La publicité sur la cigarette est interdite à la TV en Angleterre

Londres — L'annonce d'une interdiction prochaine, en Grande-Bretagne, de la publicité télévisée en faveur des cigarettes a été dans l'ensemble accueillie favorablement par l'opinion publique mais avec inquiétude dans les milieux de l'industrie du tabac.

C'est en fait l'Etat qui a le plus à perdre d'une diminution de la consommation de cigarettes en Grande-Bretagne. Les Britanniques, qui sont les plus gros fumeurs de cigarettes du monde après les Américains et les Suisses, dépensent un milliard 250 millions de livres par an en tabac, dont 950 millions vont au fisc.

D'autre part, en interdisant la publicité télévisée des marques de cigarettes, le gouvernement prive la télévision commerciale de cinq millions de livres par an. Ce chiffre ne représente d'ailleurs que 6.2 pour cent du total des recettes publicitaires de la télévision indépendante. Celle-ci en toute sérénité, a qualifié lundi la décision gouvernementale de légitime et attendue. En revanche, dans les milieux de l'industrie du tabac, on s'alarme, car l'on craint que l'interdit gouvernemental ne soit étendu à la publicité par placards et dans les journaux ou à celle en faveur du cigare et de la pipe.

La campagne gouvernementale, qui a l'approbation chaleureuse des associations médicales, vise moins à décourager les fumeurs invétérés qu'à alerter les jeunes sur les dangers d'une habitude qui, selon la British Medical Association, fait de 6,000 à 6,500 victimes du cancer du poumon par an, en Grande-Bretagne.



Servez-vous de cette formule pour envoyer votre abonnement.

Je n'ai pas le temps de courir les rues... alors je me servirai de la poste! Tout en étant des plus efficaces, ce moyen est très rapide et vous épargne du temps. Envoyez votre abonnement par la poste. Quelle que soit la distance qui vous sépare de La Survivance elle n'est pas plus longue que celle qui vous sépare de la plus proche boîte aux lettres.

Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoyez-nous le prix de votre abonnement par la poste.

Merci à l'avance!

Nom de l'abonné ....
Adresse ....
Ci-inclus veuillez trouver la somme de $..........
pour abonnement pendant .... an.

Prix de l'abonnement: Canada, $3.50; étranger, $4.50



La jolie Montréalaise Michèle Duclos vient de se voir projetée au premier plan de l'actualité mondiale, par son arrestation à New-York avec trois Noirs, sous une accusation d'avoir voulu faire sauter, à la dynamite, la statue de la Liberté, le monument à Washington et la "cloche de la liberté".

Les dépêches sont unanimes: Michèle Duclos, la commentatrice blonde à télévision, âgée de 28 ans, est "le personnage le plus marquant de cette conspiration". C'est elle qui a passé à la frontière, canado-américaine les 22 pains de dynamite et les trois détonateurs retrouvés par les policiers dans un terrain de stationnement du quartier résidentiel de Riverdale, dans le Bronx (New-York).

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
en face de la "Bay"
10115 - 102ème rue Edmonton

Enquête sur les dépenses de 10,000 élèves d'université

Toronto. — Le coût de l'enseignement supérieur est-il trop élevé? Environ 10,000 étudiants canadiens des universités pourront aider la commission Bladen à fournir la réponse, en remplissant un questionnaire en 64 points où on leur demande, entre autres détails, combien ils dépensent pour la boisson, la coiffure et la charité.

Les étudiants choisis au hasard à travers le pays, prendront à peu près 50 minutes pour donner les détails sur leur revenu, sur l'aide qu'ils reçoivent d'une source ou d'une autre et sur leurs moyens de transport à l'université. L'enquête est organisée par l'Union Canadienne des Etudiants, avec l'aide du bureau de la statistique d'Ottawa. C'est la compilation des réponses qui aidera la commission Bladen à se prononcer, en octobre, sur le financement de l'enseignement supérieur. C'est la première étude des frais de scolarité depuis 1961.

les tarifs
rouge, blanc et bleu,
ça veut dire:





bon prix
bon repas
bon repos



bon voyage

Exemples d'aubaines "tarif rouge" (en voiture-coach)

d'edmonton à:

vancouver	$14.50
toronto	$32.50
saskatoon	$ 7.00
montréal	$34.00
winnipeg	$15.00

Voyager par le CN, c'est une détente totale. Pas de problèmes de circulation, pas de soucis, peu importe le temps qu'il fait. Le confort est complet. Le service est excellent, de même que la cuisine. (Si vous avez une place en voiture-lits ou en voiture-salon, le CN vous offre des repas gratuits.) Et avec tout cela, vous faites de magnifiques économies, grâce aux tarifs rouge, blanc et bleu. Pour plus amples renseignements, consultez le CN.



Parlons français, et parlons-le bien!